



Projet d'établissement du CHU de Bordeaux 2026-2030



CENTRE
HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE
BORDEAUX

+ www.chu-bordeaux.fr

SOMMAIRE

Édito..... p.04

Présentation du CHU de Bordeaux..... p.05

Nos valeurs..... p.05

I. Un CHU humain, engagé et solidaire

1. Prendre soin des patients et du collectif hospitalier

1.1. Prendre soin des patients p.06

 Focus : l'accueil des patients à besoins spécifiques

 Focus : le développement de l'activité de soins palliatifs

1.2. Prendre soin des professionnels p.10

 Focus sur l'Institut des métiers de la santé (IMS) : la formation des futurs professionnels

2. S'engager dans une démarche intégrée et unifiée en faveur de la santé globale (« une seule santé ») p.12

 Focus : les Unités durables du CHU et d'ailleurs

3. Viser l'exemplarité p.15

 Focus : l'égalité femmes-hommes au CHU de Bordeaux

II. Un CHU qui réaffirme sa place et son ouverture sur le territoire, au service de l'excellence des parcours de soin

1. Promouvoir la qualité et la sécurité des prises en charge p.18

 Focus : le développement de l'activité de greffes

2. Garantir une offre de soins complète et de haut niveau p.20

 Focus : 19 pôles, 19 projets emblématiques

3. Renforcer la lisibilité de l'offre de soins du CHU sur le territoire et favoriser les partenariats p.25

 Focus : le déploiement de la télésanté

 Focus : Ville hôp, un guichet unique réservé aux professionnels de ville

4. Élargir l'ouverture sur le territoire régional, national et international p.28

 Focus : le positionnement régional du CHU en cancérologie

III. Un CHU au rendez-vous des défis et transformations de demain

1. Construire le Nouveau CHU : reconfiguration et modernisation du CHU p.30

 Focus Nouveau CHU : présentation de deux projets phare : le programme urgences 2030 et l'institut de biologie et pathologie

2. Rester leader en matière de recherche et d'innovation et anticiper la médecine de demain p.33

 Focus : l'entrepôt de données de santé

 Focus recherche : I. CaRe, excellence et innovation dans la lutte contre le cancer du rein

3. Impulser et soutenir les innovations organisationnelles p.36

 Focus l'innovation en action : montres connectées en cardiologie

 Focus : Cap santé, l'ETP à la portée de toutes et tous

Remerciements p.39

Annexes p.42

Édito

Dans un contexte de transformation profonde du système de santé, de transitions démographiques, écologiques et technologiques, notre établissement a fait le choix d'une trajectoire résolument collective et ambitieuse. Le projet d'établissement 2026-2030, fruit d'une large concertation avec les équipes et les usagers, définit un cap partagé : assurer des soins de qualité, écoresponsables, innovants et humains, pour toutes et tous.

Ce projet affirme une ambition forte : faire du Centre Hospitalier Universitaire de Bordeaux **un acteur leader de la santé de demain, au bénéfice des patients de l'ensemble du territoire**, capable d'anticiper les vulnérabilités, d'innover avec éthique et d'agir avec responsabilité. Il repose sur des orientations claires : renforcer l'attractivité des métiers hospitaliers, miser pleinement sur l'enseignement universitaire, soutenir la recherche médicale et paramédicale, valoriser les coopérations territoriales, accélérer la transition numérique, promouvoir une gouvernance plus participative et intégrer partout les enjeux de développement durable.

Le projet d'établissement de notre CHU s'appuie sur une **alliance de gouvernance solide**, réunissant professionnels, usagers et partenaires du territoire. Cette collaboration est essentielle. En conjuguant nos expertises, nous renforçons notre capacité à agir efficacement et à construire un avenir commun. La gouvernance collective incarne notre engagement à œuvrer dans la confiance et la responsabilité mutuelle.

Le CHU affirme à ce titre que le dialogue social constitue un pilier essentiel de son fonctionnement, condition indispensable pour accompagner les transformations et garantir des conditions de travail de qualité pour tous les professionnels.

Ce projet d'établissement entend également faire de l'engagement des usagers un levier au cœur des décisions de prise en charge. Leur participation active dans les décisions garantit des soins plus adaptés et respectueux des besoins réels. En intégrant pleinement leurs voix, nous favorisons un dialogue constructif et une co-construction des parcours de santé.

Ce partenariat renforce la qualité, la transparence et la confiance au sein de notre institution.

En favorisant un environnement propice à l'excellence scientifique, le CHU fait de la recherche et l'innovation des axes centraux du projet d'établissement. Il s'engage à intégrer les avancées technologiques et thérapeutiques au bénéfice des patients. Cette dynamique doit stimuler

la créativité, l'interdisciplinarité et l'attractivité de notre institution. Elle participe aussi à renforcer notre rôle de référence régionale, nationale et internationale.

Inscrit dans un temps marqué par une situation budgétaire complexe, ce projet d'établissement 2026-2030 se veut aussi résolument responsable. Il traduit la vision partagée qu'il ne peut y avoir d'ambition durable sans équilibre économique. Faire de la trajectoire budgétaire un pilier structurant, c'est permettre au CHU de continuer à se projeter et à investir dans sa modernisation, dans la recherche et dans la haute qualité de soins qu'il aspire à prodiguer. Ce projet s'appuie donc sur une gestion rigoureuse, des choix collectifs assumés et une recherche permanente de pertinence et d'efficacité.

L'avenir de notre CHU se construit dans la confiance : celle que nous accordons nos patients, celle qui anime nos équipes et celle que nous devons à nos partenaires. Ensemble, nous devons créer les conditions d'un hôpital plus accueillant, plus agile, plus respectueux des femmes, des hommes et de l'environnement.

Ce projet n'est pas un aboutissement : c'est un élan. Il engage notre communauté hospitalo-universitaire dans un mouvement de transformation continue, fidèle à l'esprit d'excellence et de service public qui nous anime. En soignant et en innovant aujourd'hui, nous préparons la santé de demain.

Pierre Hurmic, Président du conseil de surveillance

Professeure Nathalie Salles, Présidente de la commission médicale d'établissement

Professeur Pierre Merville, Doyen de l'unité de formation et de recherche (UFR) des sciences médicales

Marie Daspas, Représentante des usagers

Vincent-Nicolas Delpech, Directeur général

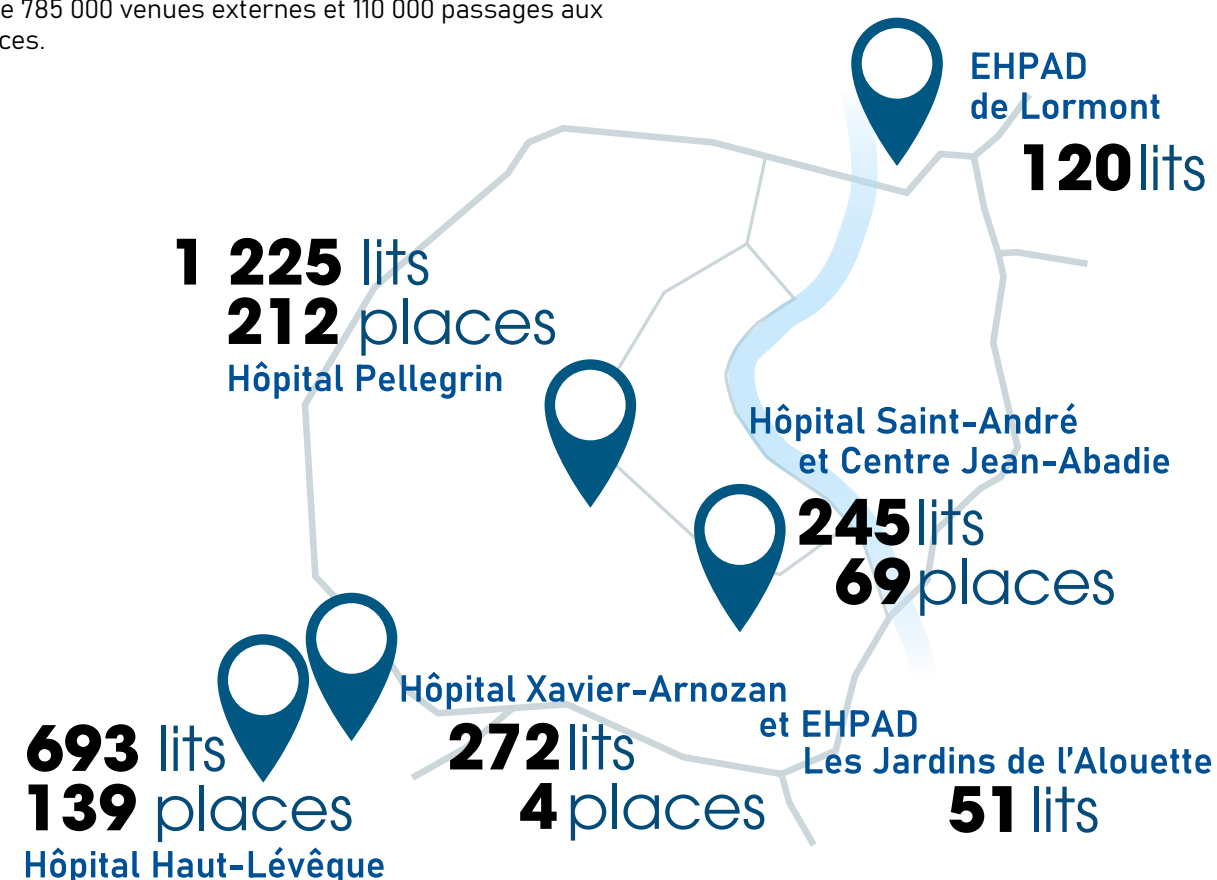
Présentation du CHU de Bordeaux

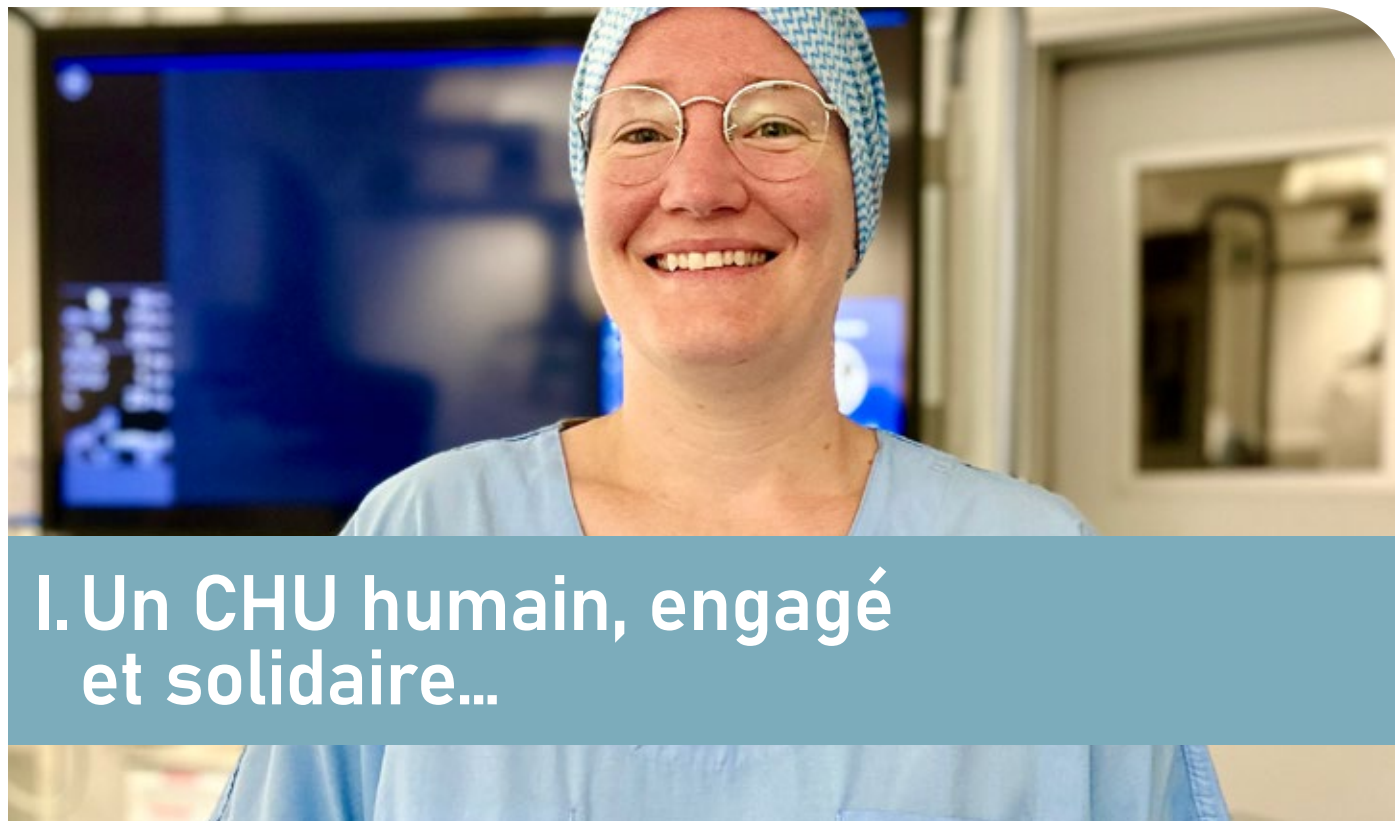
Le CHU de Bordeaux occupe une place centrale dans le paysage hospitalier, universitaire et scientifique régional, national et international. Établissement de recours, centre d'innovation, lieu de formation, d'enseignement et de recherche, il est le premier employeur de Nouvelle-Aquitaine avec plus de 15 000 professionnels - dont 1 600 médecins - et plus de 3 000 lits et places. Il dispose de très nombreux pôles d'excellence, tant en matière de soins que d'enseignement et de recherche, localisés au sein de trois groupes hospitaliers : Pellegrin, Saint-André et Sud (hôpitaux Haut-Lévêque - Xavier-Arnozan).

Le CHU développe une offre de soins hautement spécialisée et recouvrant l'ensemble des disciplines médicales et chirurgicales de court séjour. Il s'appuie sur un plateau technique très diversifié et à la pointe des technologies ; il est le principal établissement de soins en région, avec chaque année plus d'un million de patients suivis au CHU, près de 290 000 séjours, plus de 785 000 venues externes et 110 000 passages aux urgences.

Nos valeurs

soins développement
• **humanité**
respect durable
sécurité qualité
innovation
patient public
recherche
engagement
service
responsabilité
enseignement prévention
solidarité bienveillance





I. Un CHU humain, engagé et solidaire...

1. Prendre soin des patients et du collectif hospitalier

Le CHU s'engage à offrir des soins de qualité, centrés sur la personne, dans le respect de la dignité et de l'autonomie de chaque patient. Il entend faire du bien-être de son personnel une priorité, en favorisant un environnement de travail sain, sécurisé et épanouissant, propice à l'engagement collectif et à la fidélisation.

1.1. PRENDRE SOIN DES PATIENTS

Le projet d'établissement 2026-2030 du CHU de Bordeaux affirme une ambition forte : placer la voix des patients et de leurs proches au cœur de l'évolution des soins. Fruit d'une co-construction entre représentants des usagers, patients partenaires, associations et professionnels, ce projet repose sur une analyse approfondie des expériences vécues pour mieux répondre aux besoins et attentes des patients.

Trois axes structurants guident cette démarche centrée sur la qualité de la prise en charge :

Améliorer la qualité de l'accueil et la relation entre professionnels et usagers. Le projet vise à renforcer la confiance par un accueil chaleureux, respectueux et personnalisé. Des formations dédiées aux équipes encouragent une culture hospitalière attentive, tandis que des supports

clairs facilitent la compréhension du parcours de soins. Pour apaiser les tensions, notamment dans les services sensibles, des médiateurs seront formés afin de favoriser un dialogue constructif, contribuant à un climat apaisé au bénéfice des patients.

Renforcer l'accessibilité des soins et l'accompagnement. Le CHU s'engage à garantir un accès équitable aux soins, adapté à la diversité des situations. L'amélioration des infrastructures physiques, le développement d'outils numériques de guidage, ainsi que la création de parcours spécifiques pour les patients en situation de handicap ou leurs aidants sont au cœur des actions. Des supports d'information accessibles, en langage clair, visuel et en langue des signes, permettront à chacun de mieux comprendre son traitement et ses démarches, facilitant ainsi son autonomie et sa participation active. Le renforcement de la qualité des soins passe également par l'intégration pleine et entière de la dimension psychologique. Il s'appuie

sur une prise en charge globale et personnalisée des patients, tenant compte de leurs besoins psychiques spécifiques, en complément du suivi médical. Ce maillage psychologique est intégré dans chaque pôle hospitalo-universitaire, tenant compte des spécificités des pathologies et des âges. Ce projet vise ainsi à placer parmi les priorités la santé mentale collective et individuelle, contribuant de ce fait à un environnement hospitalier plus humain.

Convaincu que la prévention est un levier essentiel de préservation de notre système de santé, le CHU de Bordeaux entend renforcer son positionnement en prévention, qu'elle soit primaire, pour réduire les facteurs de risque et prévenir la survenance des maladies, secondaire, en développant le dépistage, ou tertiaire, à destination des personnes malades, en particulier des patients souffrant de maladies chroniques. A ce titre, il s'engage par exemple à promouvoir la vaccination et à prévenir la consommation de tabac et d'alcool. Il veillera également à améliorer le suivi des patients chroniques, à renforcer ses liens avec la ville et à déployer plus massivement la télésurveillance et la coordination paramédicale.

Consolider l'engagement des usagers et la reconnaissance de leurs représentants. La participation des patients et de leurs représentants est reconnue comme un levier clé d'amélioration des soins. La création d'espaces dédiés au dialogue et à l'information sur chaque site encouragera leur implication. Par ailleurs, la formation des professionnels à la démocratie en santé renforcera la culture du partenariat patient. Le CHU favorisera le développement de projets intégrant l'expérience patient et assurant ainsi un échange continu entre usagers et institution. Cette démarche participative, incluant patients et usagers dans les réflexions, vise à renforcer le sens du travail, en rendant plus visibles les impacts positifs de l'action soignante.

Ce projet repose également sur des principes forts : la reconnaissance des proches aidants comme usagers à part entière, et l'implication systématique des patients et associations dans chaque étape de la démarche.

Une attention toute particulière est portée aux jeunes patients via une prise en soins pédiatrique globale et multidisciplinaire (pédiatre, puéricultrice, diététicien, psychologue, enseignant, orthophoniste, psychomotricien, kinésithérapeute...), cette prise en charge s'adressant à l'enfant mais aussi à l'ensemble de sa famille qui va jouer un rôle majeur de soutien et d'accompagnement. Le CHU assume à la fois les soins de santé de proximité pour l'essentiel des nouveau-nés, nourrissons, enfants et adolescents de la Gironde mais dispense également des soins de haut niveau sur toutes les spécialités, requérant un réel niveau d'expertise, tournés à la fois vers : la pratique des soins intensifs, de thérapeutiques d'exception (traitements innovants, thérapie cellulaire et génique, greffe de moelle et de rein).

Très investi dans la réflexion éthique pour une prise en charge respectueuse des patients, le CHU dispose d'un comité d'éthique et d'une équipe mobile d'éthique clinique composée de professionnels formés, qui peut être sollicitée par tout agent confronté à un questionnement éthique dans le cadre d'une prise en charge. Ce comité travaille en lien étroit avec l'espace de réflexion éthique Nouvelle-Aquitaine (ERENA), entité fonctionnelle du CHU mise à disposition des besoins régionaux en la matière. La réflexion éthique participe par ailleurs directement au bien être car les professionnels, parfois confrontés une souffrance éthique, pour reprendre l'expression du conseil consultatif national d'éthique. Ces espaces réflexifs, notamment autour des réunions à thèmes, participent du mieux-être au travail.

Ce projet traduit la volonté du CHU de Bordeaux de « rendre soin des patients » de manière globale : améliorer la qualité des soins, rendre l'hôpital plus humain, accessible et à l'écoute, et promouvoir une collaboration active avec ceux qui vivent l'hôpital au quotidien. L'expérience et les attentes des patients sont une richesse essentielle pour construire un système de santé plus inclusif, respectueux et efficace.

« Placer la voix des patients et de leurs proches au cœur de l'évolution des soins. »



Focus : l'accueil des patients à besoins spécifiques

Dans le cadre du schéma directeur immobilier, le CHU de Bordeaux déploie un grand programme pour améliorer l'accessibilité et l'accompagnement des personnes à besoins spécifiques dans ses établissements, doté d'un budget de 3M d'euros. Il se donne pour objectifs de garantir une information accessible à tous les publics, d'optimiser l'accessibilité physique et l'orientation au sein des établissements, d'adapter les parcours de soins et de renforcer l'accompagnement des publics spécifiques.

Concrètement, ce plan inclut la modernisation des ascenseurs, la signalétique, les cheminements PMR, la création de chambres accessibles...

Le guichet unique « patient handicap », opérationnel depuis 2024 répond aux demandes internes et externes. Il facilite l'accueil et la coordination des parcours patients à besoins spécifiques. Bénéficiant de nouveaux personnels médical et paramédical dédiés, notamment de rééducateurs, il deviendra une plateforme d'expertise, de formation, tout en renforçant son rôle d'accompagnement au développement de prises en charge et de parcours spécifiques.

Projets en cours :

- Déploiement de l'application de géoguidage « Sweepin » dans les hôpitaux du CHU,
- Mise en place de parcours cliniques spécialisés par type de handicap,
- Diffusion d'un livret « Soins urgents et handicap », à dimension régionale,
- Projet innovant « Alphabet tactile », mené avec le Lab Design, pour améliorer l'orientation des personnes malvoyantes grâce à des repères tactiles et connectés,
- Mobilisation de jeunes en service civique à compter de 2026 pour soutenir l'accompagnement des usagers.

« Faciliter l'accueil et la coordination des parcours patients à besoins spécifiques. »



Focus : le développement de l'activité de soins palliatifs

Soucieux de répondre aux enjeux éthiques et sociétaux liés à la fin de vie et attentif au besoin croissant d'accompagnement des patients en fin de vie, le CHU entend développer plus encore l'activité de soins palliatifs en favorisant une prise en charge intégrée, coordonnée et personnalisée, essentielle dans des pathologies graves et complexes, tout en améliorant la qualité de vie de leurs proches

Il se fixe pour objectifs de :

- Renforcer la formation des professionnels de santé,
- Développer la recherche clinique dédiée,
- De favoriser l'innovation des pratiques,
- Mieux structurer les parcours patients.

Le service de soins palliatifs du CHU de Bordeaux, créé il y a 30 ans, est une référence régionale. Composé de quatre unités (deux unités de soins palliatifs, une équipe mobile et une hospitalisation de jour), il offre une prise en charge globale des patients en phase terminale et un soutien aux proches, intégrant soins, enseignement et recherche.

Le projet 2026-2030 vise à consolider la gouvernance, accroître les capacités hospitalières, développer l'ambulatoire et renforcer les liens ville-hôpital, tout en améliorant la qualité de vie au travail et l'accompagnement des patients.

Parallèlement, le CHU dispose de 26 lits identifiés en soins palliatifs (LISP) répartis dans sept spécialités, assurant une prise en charge palliative adaptée au sein des services d'origine. Les axes de développement prévoient l'augmentation des LISP, le renforcement du personnel paramédical, l'amélioration de la coordination des soins, la formation et le développement du lien ville-hôpital pour favoriser la continuité des parcours. Un groupe de travail veille à l'harmonisation des pratiques, la diffusion des bonnes pratiques et l'évaluation annuelle des activités.

« Le CHU entend développer plus encore l'activité de soins palliatifs en favorisant une prise en charge intégrée, coordonnée et personnalisée. »

1.2. PRENDRE SOIN DES PROFESSIONNELS

Le CHU de Bordeaux entend notamment **mieux anticiper les évolutions des métiers hospitaliers** et développer les compétences dans un contexte en mutation. Partant d'une analyse prospective approfondie des métiers, il se fixe pour objectif de promouvoir la mobilité interne via l'outil SOFTY, des journées portes ouvertes et la mise en place d'un conseil en évolution professionnelle. Il vise par ailleurs à renforcer l'offre de formation continue accessible et adaptée aux besoins identifiés avec la mise en place d'un passeport formations/compétences. Le projet intègre également le développement des parcours managériaux et la création de groupes de co-développement pour renforcer les compétences des encadrants. Le parcours de formation managérial institutionnel sera généralisé pour harmoniser les pratiques, professionnaliser les encadrants et diffuser partout un management responsable, fédérateur et innovant.

La modernisation de la fonction RH doit se traduire par une information plus accessible. Le CHU de Bordeaux démocratise la matière RH via des permanences, des échanges réguliers et un portail enrichi, tout en formant les gestionnaires pour garantir un service homogène. Par ailleurs, l'accueil des nouveaux arrivants est identifié comme un moment clé. L'objectif est de créer d'emblée un climat de confiance et d'assurer une insertion durable. Pour garantir une entrée en poste sereine, un programme d'intégration structuré (« onboarding ») est déployé dès l'arrivée, incluant kit d'accueil, tutorat, immersion avec référent, préparation aux situations difficiles, suivis réguliers et bilan final. Ce dispositif personnalisé sera adapté aux différents profils et évalué annuellement pour améliorer l'attractivité et la fidélisation. Les indicateurs de suivi porteront sur la satisfaction, l'usage des outils et la formation des équipes RH.

Le CHU de Bordeaux entend avancer de manière volontariste dans la voie de la délégation médicale et de la pratique avancée dans les métiers infirmier et de rééducation, en favorisant le développement de compétences nouvelles, dans des champs d'intervention toujours plus nombreux. Cette inflexion permettra à la fois d'améliorer les prises en charge et de décharger les médecins, dans le cadre d'organisations de soins coordonnées entre professionnels.

Le projet d'établissement du CHU de Bordeaux consacre **une attention centrale à la qualité de vie et au bien-être des professionnels hospitaliers**. Il s'agit de « prendre soin de ceux qui soignent » en agissant sur plusieurs leviers managériaux, organisationnels et humains. Au-delà de l'action résolue en faveur d'un management responsable promouvant notamment la convergence médico-soignante, l'amélioration de la qualité de vie et des conditions de travail (QVCT) passe par une politique de prévention structurée des risques professionnels (DU et PAPRI Pact), incluant des outils numériques partagés et animée par un comité de pilotage dédié. Elle se fonde sur une analyse des accidents du travail pour mieux prévenir et se base sur un

accompagnement accru des agents en retour à l'emploi et à l'égalité professionnelle via sensibilisation, formation et médiation. Des actions de prévention ciblées (stress, hygiène de vie, addictions, dépistages) seront déployées en interne, en partenariat avec le pôle de santé publique, traduisant la volonté d'instaurer une culture de santé globale au sein des équipes. Par ailleurs, une offre diversifiée de services (crèche, logement, mobilité durable, espaces détente, accompagnement social, aménagement de poste) est renforcée pour améliorer le quotidien des agents. Enfin, une démarche dédiée à la santé mentale sera mise en place avec formation, sensibilisation et un réseau de professionnels ressources, soutenue par un comité de suivi.

Le CHU de Bordeaux conduit une politique sociale ambitieuse qui trouve sa traduction dans un dialogue social exigeant et fécond. Cette dynamique s'est caractérisée ces dernières années par la signature d'une dizaine d'accords locaux majoritaires avec organisations représentatives du personnel, qui seront poursuivis et développés à l'avenir. Ces accords portent notamment sur les modalités de constitution de pools de remplacement et la compensation de l'absentéisme, l'engagement institutionnel en faveur de la résorption de l'emploi précaire ou encore le développement de la promotion professionnelle. Ces accords ont vocation à être élargis notamment s'agissant de l'accompagnement social lié aux mesures de réorganisation – dans la perspective du déménagement des équipes vers le nouveau CHU – ou encore par la définition d'un accord-cadre relatif à la politique indemnitaire. Par ailleurs, le CHU de Bordeaux s'engage en faveur d'une politique d'égalité entre les femmes et les hommes volontariste et exemplaires et s'engage à ériger cette politique en un pilier du dialogue social institutionnel.

Le CHU de Bordeaux souhaite renforcer la culture du dialogue social à tous les niveaux de l'organisation. Il envisage de professionnaliser les pratiques, renforcer les compétences des encadrants et clarifier le rôle des instances. Un guide pratique et une formation seront proposés aux cadres pour améliorer leurs interactions avec les représentants du personnel. Un calendrier institutionnel d'échanges régulier avec les syndicats sera mis en place pour fluidifier la communication et prévenir les tensions. Les représentants syndicaux bénéficieront d'un guide synthétique et d'une révision du protocole des moyens syndicaux. Enfin, une stratégie de communication dédiée valorisera le rôle des instances, avec des indicateurs pour suivre l'évolution du dialogue social.

« Prendre soin de ceux qui soignent en agissant sur plusieurs leviers managériaux, organisationnels et humains. »



Focus sur l'Institut des métiers de la santé (IMS) : la formation des futurs professionnels

Porté par une ambition architecturale majeure, l'IMS du CHU de Bordeaux, qui fédère 14 écoles et instituts ainsi que l'IMS Académie, engagera la reconstruction et la réhabilitation de ses locaux pour offrir des espaces modernes, adaptés aux enjeux pédagogiques et au bien-être des étudiants et des professionnels.

L'universitarisation de certaines formations, en lien avec les partenaires académiques, renforcera l'excellence et l'attractivité des parcours, tandis que l'IMS Académie poursuivra son offre de formations et de colloques pour accompagner l'évolution des compétences des professionnels de la santé. L'ouverture du centre de formation d'assistant médico-administratif en milieu hospitalier (CFAMA) en septembre 2026 marquera une nouvelle étape dans la diversification des parcours de formation.

L'IMS sera également un levier central dans la déclinaison du plan d'attractivité du CHU, en valorisant l'innovation pédagogique, notamment à travers l'intégration de l'intelligence artificielle (IA). Cette démarche, soutenue par l'unité E-CAMPUS, permettra de développer des approches pédagogiques innovantes, plus efficaces et centrées sur l'apprenant. Par ailleurs, le développement de la simulation, grâce à l'unité de simulation en santé, renforcera la qualité des apprentissages et la préparation des professionnels aux réalités du terrain.

Enfin, la promotion du bien-être des étudiants et des professionnels, à travers des dispositifs d'écoute, de soutien psychologique et d'aménagement des parcours, confirmera l'engagement de l'IMS à former des soignants compétents, épanouis et engagés au service des usagers.

« Développer des approches pédagogiques innovantes, plus efficaces et centrées sur l'apprenant. »

2. S'engager dans une démarche intégrée et unifiée en faveur de la santé globale (« une seule santé »)

Face à l'urgence climatique, le CHU de Bordeaux s'engage dans une transformation écologique globale et ambitieuse. Cette démarche s'inscrit dans les politiques nationales et régionales de santé environnementale. Elle repose sur des données scientifiques solides et répond aux attentes croissantes des professionnels et usagers. Tous les acteurs du CHU sont impliqués dans une gouvernance renforcée pour intégrer l'écologie dans toutes les décisions. D'ici 2030, l'établissement vise à réduire son empreinte carbone, améliorer la performance énergétique et développer des soins écoresponsables. Il mise aussi sur la modernisation de ses infrastructures et la renaturation de ses sites. Le CHU agit en coopération avec les acteurs territoriaux pour construire des parcours de soins écoresponsables. Des leviers concrets sont mobilisés : mobilité douce, alimentation durable, achats responsables, réduction des déchets et consommation énergétique. La recherche et l'innovation jouent un rôle clé pour concilier écologie et excellence médicale. Ce projet positionne le CHU comme un pionnier de la santé durable, au service des générations futures.

Le CHU place l'impact écologique au cœur des décisions stratégiques en renforçant la gouvernance et la culture environnementale depuis plus de dix ans. D'ici 2030, l'objectif est d'intégrer systématiquement les critères environnementaux dans tous les projets et politiques internes, notamment via des comités dédiés, des référents écologiques dans chaque pôle et des indicateurs de suivi précis. À court terme, la gouvernance sera consolidée avec une représentation pluriprofessionnelle, tandis qu'à moyen terme, les impacts environnementaux seront systématiquement évalués dès la planification des projets. Enfin, à long terme, toutes les politiques internes (achats, organisation, qualité, numérique, RH, recherche...) seront alignées avec les exigences climatiques et réglementaires, faisant de la transformation écologique un levier transversal et incontournable.

Le CHU de Bordeaux entend faire des soins écoresponsables un levier central de cette démarche, en promouvant des pratiques médicales sobres, pertinentes et innovantes. Il a développé un concept pionnier désormais décliné au plan national, les «Unités durables» pour réduire les actes inutiles, limiter les dispositifs à usage unique et encourager l'éco-prescription. La recherche est mobilisée pour évaluer l'impact écologique des soins, avec des partenariats scientifiques et le soutien d'une base de données environnementale. Des outils de formation sont déployés pour sensibiliser les professionnels et intégrer les enjeux environnementaux dans les pratiques cliniques et managériales. D'ici 2030, l'objectif est d'ancrer l'écoconception dans tous les parcours de soins, protocoles et projets de

recherche, tout en réduisant significativement l'empreinte carbone du CHU et en faisant de l'établissement une référence nationale en santé durable.

Le CHU de Bordeaux vise la réduction de son empreinte carbone avec un premier bilan complet réalisé dès 2014. Ce diagnostic a mis en lumière trois principales sources d'émissions : les achats (notamment médicaments et dispositifs médicaux), les mobilités et le patrimoine immobilier. Des actions ont été engagées dès 2021, comme des achats plus responsables, une initiative unique avec un contrat de performance énergétique en 2025, et un futur plan de mobilité. Entre 2026 et 2030, les efforts s'intensifieront avec la promotion des mobilités douces, l'intégration systématique de critères environnementaux dans les appels d'offres, et le développement des énergies renouvelables. Un plan de gestion de l'eau et une stratégie d'achats écoresponsables viendront compléter ces actions. D'ici 2030, l'objectif est de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 10 % par rapport à 2023, dans le cadre d'un engagement plus large de décarbonation du territoire partagé avec Bordeaux Métropole.

Conscients de l'interdépendance entre la santé humaine, animale et environnementale et des écosystèmes, le CHU affirme son adhésion au concept «Une seule santé (One Health)». Il place la prévention au cœur de son projet médical et s'engage à mieux prévenir, comprendre et traiter les enjeux sanitaires actuels et futurs, en intégrant les dimensions écologiques et sociétales, directement ou en nouant les partenariats appropriés. Une culture commune sera déployée auprès des professionnels, patients, étudiants et partenaires. Le projet 2021-2025 a amorcé ce rapprochement entre prévention et écologie, mais la structuration institutionnelle reste à consolider. Entre 2026 et 2030, le CHU prévoit de généraliser la prévention intégrée aux parcours, développer des programmes territoriaux et devenir un acteur référent en santé durable via recherche, innovation et collaboration multisectorielle. Dans cette perspective, le CHU de Bordeaux entend également poursuivre sa démarche collective et participative pour un véritable hôpital sans tabac, au bénéfice de tous.



« Entre 2026 et 2030, les efforts s'intensifieront avec la promotion des mobilités douces, l'intégration systématique de critères environnementaux dans les appels d'offres, et le développement des énergies renouvelables. »



Focus : les Unités durables du CHU et d'ailleurs

Dispositif conçu par et pour les professionnels du CHU, il vise à mobiliser l'ensemble des acteurs de l'établissement et à intégrer la transformation écologique dans leur organisation et leur fonctionnement. Cette démarche de diffusion d'outils dédiés, unique en France, fait l'objet d'un déploiement régional soutenu par l'ARS Nouvelle-Aquitaine, visant à accélérer l'évolution des pratiques.

Les Unités durables, c'est :

- 65 unités du CHU de Bordeaux engagées dans la démarche au sein de 16 pôles
- Une vingtaine d'unités déjà labélisées (fin 2025) dans diverses spécialités technico-médicales : fonction support, laboratoire, spécialités médicales, blocs : cardiaque, pédiatrique, Imagerie médicale, Dialyse...
- Un objectif de 30% des unités labélisées d'ici 2028, inscrit dans les contrats de pôle
- Un déploiement régional croissant : plus de 20 établissements publics et privés impliqués dans la démarche

- Des demandes d'établissements de toute la France et au-delà (partage du guide des Unités durables, sessions de formation...).

« Mobiliser l'ensemble des acteurs de l'établissement à l'intégrer la transformation écologique dans leur organisation et leur fonctionnement. »

3. Viser l'exemplarité

Le CHU aspire à être un modèle en matière de dialogue social, de sécurité des patients et du personnel, d'éthique, de responsabilité sociale et environnementale et de transparence dans la gestion. Il souhaite incarner l'excellence pour mériter la confiance de la population qu'il sert.

Le CHU de Bordeaux conduit une politique sociale ambitieuse qui trouve sa traduction dans un dialogue social exigeant et fécond. Cette dynamique s'est caractérisée ces dernières années par la signature d'une dizaine d'accords locaux majoritaires avec organisations représentatives du personnel, qui seront poursuivis et développés à l'avenir. Ces accords portent notamment sur les modalités de constitution de pools de remplacement et la compensation de l'absentéisme, l'engagement institutionnel en faveur de la résorption de l'emploi précaire ou encore le développement de la promotion professionnelle. Ces accords ont vocation à être élargis notamment s'agissant de l'accompagnement social lié aux mesures de réorganisation – dans la perspective du déménagement des équipes vers le nouveau CHU – ou encore par la définition d'un accord-cadre relatif à la politique indemnitaire. Par ailleurs, le CHU de Bordeaux s'engage en faveur d'une politique d'égalité entre les femmes et les hommes volontariste et exemplaire et s'engage à ériger cette politique en un pilier du dialogue social institutionnel.

Cette recherche d'exemplarité tous azimuts s'affirme par exemple dans la politique déterminée de lutte contre les violences sexistes et sexuelles. L'établissement se positionne comme un espace de vigilance collective et de tolérance zéro et a mis en place un arsenal de mesures pour prévenir les violences, comme les outils de signalement, de formation des managers et les audits d'évaluation. De même, l'égalité professionnelle femmes-hommes est au cœur du projet : accès équitable aux responsabilités, mixité des instances, lutte contre les biais de genre et adaptation des pratiques managériales en témoignent. La conciliation entre vie professionnelle et vie personnelle est également un axe fort, avec des mesures concrètes sur le temps de travail, la parentalité et l'accès à l'information.

« Un environnement de travail équitable et respectueux. »



Focus : l'égalité femmes-hommes au CHU de Bordeaux

Le CHU de Bordeaux place l'égalité femmes-hommes au cœur de ses priorités, visant un environnement de travail équitable et respectueux, favorisant l'épanouissement professionnel de tous. Un cycle de formation sera lancé afin de sensibiliser l'ensemble des professionnels à cette priorité.

Prévention des violences sexistes et sexuelles : un dispositif spécifique de signalement est en place depuis 2023, accompagné d'un guide institutionnel et d'une sensibilisation généralisée des managers pour garantir un environnement sûr et vigilant.

Égalité d'accès aux postes et responsabilités : recrutement, promotion et gouvernance doivent être exempts de biais de genre, avec une représentation équilibrée des femmes dans toutes les instances, notamment médicales.

Conciliation vie professionnelle/vie personnelle : organisation du temps de travail transparente et stable, soutien renforcé à la parentalité (crèches, congés, aides sociales), avec un rôle central des managers dans la diffusion et l'application de ces mesures.



Elle s'affirme également dans le déploiement d'une politique culturelle intégrée visant à améliorer le bien-être des patients, de leur entourage et du personnel hospitalier, tout en ouvrant l'hôpital sur la cité via des partenariats culturels locaux. La culture affirme la dimension humaine de l'hôpital en proposant des expériences artistiques qui questionnent les pratiques, enrichissent la vie hospitalière et valorisent les espaces hospitaliers.

Les projets culturels, conçus avec les soignants, les usagers, les artistes et l'ensemble des associations culturelles intervenant au CHU de Bordeaux, contribuent à valoriser les lieux et à renforcer le lien social. Ces associations jouent un rôle essentiel dans le maillage des actions culturelles, en accompagnant, relayant et animant les projets artistiques inscrits dans la dynamique portée par l'hôpital. Le CHU développe des formats artistiques variés, évalue ses actions selon les droits culturels, et prépare une charte de la culture à l'hôpital co-construite.

La dynamisation de la commission culture et la valorisation du patrimoine renforcent l'identité de l'établissement. Ce travail s'inscrit dans le programme national « Culture et Santé », dont la convention a été renouvelée en juillet 2025, par le ministère du travail, de la santé, des solidarités et des familles et le ministère de la culture.

« La culture affirme la dimension humaine de l'hôpital. »

Elle s'affirme aussi dans l'esprit de responsabilité sur lequel il fonde le projet médico-soignant de l'établissement, qui cherche à poser les bases d'une trajectoire financière durable pour le CHU, en conciliant qualité des soins et rigueur budgétaire. Ce projet appelle à éliminer des pratiques coûteuses et inefficaces, telles que le gaspillage, la surconsommation énergétique ou l'externalisation injustifiée. Parallèlement, il encourage à poursuivre des dynamiques positives déjà amorcées comme l'optimisation de l'offre de soins, la prévention, le développement des partenariats, l'amélioration de la gestion des lits et de la logistique ou encore le renforcement du suivi financier. Il propose enfin de nouveaux leviers comme la sensibilisation des professionnels aux enjeux médico-économiques, impliquant une meilleure connaissance des dépenses, des comparaisons inter-établissements et une approche plus rationnelle des soins. Le développement d'achats mutualisés et responsables, avec des acheteurs formés, est également encouragé. Enfin, des actions seront menées pour simplifier les processus, mieux répartir les ressources humaines et améliorer l'accès aux soins.

Inscrit dans les orientations nouvelles des hôpitaux voulant diversifier leurs ressources, le CHU a développé une politique du mécénat conduite par une direction ad hoc. Il entend renforcer cette politique.

Enfin le CHU s'engage de manière forte sur le plan de la déontologie et de la transparence.

Il mène une politique volontariste de lutte contre les atteintes à la probité. Pour répondre aux attentes sociétales et aux obligations légales qui en découlent, le CHU de Bordeaux a élaboré une politique de lutte contre les atteintes à la probité conduite par le comité de pilotage « transparence et probité », et s'est doté de dispositifs ambitieux afin de

repérer, prévenir, et sanctionner une atteinte à la probité : politique de prévention et de détection des conflits d'intérêts, charte de la visite promotionnelle, plan de formation spécifique... Il dispose notamment d'une charte transparence et probité. Ce document détaille la politique du CHU et ses grands principes, qu'il illustre au travers d'exemples concrets, accessibles à tous, afin d'aider tous les professionnels à les comprendre et les appliquer. Il a également réalisé une cartographie des risques pour identifier, évaluer et hiérarchiser les risques auxquels il est exposé et les actions à mettre en œuvre pour les éviter. Il dispose enfin d'un collège de déontologie, qui conseille les professionnels sur le respect des obligations et principes déontologiques.



Mamy,
biologiste médicale



II. Un CHU qui réaffirme sa place et son ouverture sur le territoire, au service de l'excellence des parcours de soin...

1. Promouvoir la qualité et la sécurité des prises en charge

Le projet d'établissement 2026-2030 du CHU de Bordeaux place la qualité, la sécurité et la pertinence des soins au cœur de sa stratégie pour offrir les meilleurs soins aux patients. Fort d'une expérience consolidée entre 2021 et 2025, le CHU poursuit l'amélioration continue des pratiques professionnelles, essentielle pour garantir des soins sûrs, adaptés et efficaces.

La démarche qualité est intégrée dans la gouvernance à tous les niveaux, associant ingénieurs qualité, encadrement médico-soignant et usagers, pour assurer un pilotage structuré et coordonné. Cette dynamique collaborative favorise une culture de sécurité partagée, basée sur le dialogue, le partage d'expériences et l'intelligence collective.

L'établissement s'engage à déployer une politique qualité ambitieuse, qui répond aux attentes des patients en les considérant comme partenaires, soutient le développement des compétences des professionnels et facilite un management par la qualité pour l'encadrement médico-soignant.

La pertinence des soins, pilier majeur de cette politique, vise à offrir « le bon soin, au bon patient, par le bon professionnel, au bon moment ». Cela passe par la réduction des soins inutiles, l'évitement des ruptures de parcours et l'adaptation constante des prises en charge aux besoins réels des patients.

Un pilotage rigoureux est assuré par un binôme médical et administratif et des instances dédiées (COPIL QSPS, bureau QSPS, cellules qualité de pôle) qui traduisent les orientations stratégiques en actions concrètes, avec des indicateurs précis pour mesurer la qualité, la sécurité et la pertinence des soins et fait l'objet d'une contractualisation avec les pôles.

La communication autour de la culture qualité et sécurité est renforcée dans toutes les instances médico-soignantes et de gouvernance, assurant l'appropriation collective de ces principes et valeurs.

Le plan d'actions dédié repose sur trois axes prioritaires :

Développer la culture sécurité, renforcer la pertinence des soins et impliquer davantage les usagers. Ces axes s'inscrivent dans une volonté du CHU, suite à la dernière certification HAS « Haute Qualité des soins » en 2024, d'assurer une prise en charge sécurisée, efficiente et centrée sur le patient.

Une attention toute particulière est accordée à la prise en compte de la douleur via le développement de structures « douleur chronique » centrées sur l'évaluation des problématiques du patient et l'organisation de son parcours de soin et le positionnement du CHU dans la mise en place d'une plateforme interventionnelle de prise en charge des douleurs réfractaires.

Ainsi, ce projet vise à pérenniser une organisation performante, innovante et humaine, garantissant les meilleurs soins possibles, tout en promouvant la qualité et la sécurité à chaque étape du parcours patient.

Par ailleurs en transversalité sur le CHU, les professionnels s'engagent pour la promotion du don d'organes et de la greffe.

« Offrir le bon soin au patient par le bon professionnel au bon moment. »



Focus : le développement de l'activité de greffes

Le CHU de Bordeaux s'engage à développer l'activité de prélèvement et de greffes d'organes solides de cellules souches hématopoïétiques (CSH) et de tissus en suivant les indicateurs qualitatifs de la Haute autorité de santé réglementaires et en intégrant tout nouvel indicateur inhérent à ces activités pendant la validité du projet d'établissement.

Il entend faire du prélèvement d'organes une priorité chirurgicale et éthique, conformément à la loi de bioéthique et à la Déclaration de Paris. La coordination hospitalière joue un rôle central, reconnue et soutenue, avec des missions formalisées, un tutorat pour les nouveaux membres et une formation continue annuelle destinée à tous les acteurs du réseau régional et local. Le CHU anime activement un réseau régional de prélèvement (CORENTAIN) et des réseaux de proximité, favorisant la collaboration entre équipes médicales, directions hospitalières et représentants de la démocratie sanitaire.

Une organisation rigoureuse encadre chaque étape, du recensement des donneurs à la gestion des dossiers, en passant par le diagnostic de mort encéphalique et la

qualification des greffons, avec des protocoles validés et un engagement fort pour la qualité, la sécurité sanitaire et la traçabilité. La prise en charge du donneur est une urgence chirurgicale intégrée dans la charte du bloc opératoire.

Le CHU œuvre à réduire l'opposition au don d'organes par une communication responsable, valorisant le droit au don, avec des actions de sensibilisation auprès de tous les publics, y compris les plus vulnérables. Il s'engage à renforcer les effectifs et la reconnaissance des coordinateurs, à généraliser la formation des professionnels de soins critiques et à impliquer tous les médecins dans cette mission.

Enfin, le CHU porte une attention particulière à l'accompagnement des proches et à la valorisation des donneurs, en développant la recherche sur les facteurs d'opposition et en promouvant une culture éthique du don intégrée au continuum de soins, dans un cadre managérial clair et un soutien institutionnel fort.

2. Garantir une offre de soins complète et de haut niveau

Le CHU de Bordeaux a engagé une réflexion approfondie sur son avenir, s'appuyant sur une analyse rigoureuse des évolutions démographiques, sociales et des besoins en santé publique. En tenant compte des enjeux locaux et régionaux, mais aussi des défis à venir dans le domaine de la santé, le projet médical défini pour les cinq années à venir cherche à anticiper l'évolution des besoins de santé de la population et adapte son offre de soins dans les différentes spécialités.

En tenant compte des enjeux locaux et régionaux, mais aussi des défis à venir dans le domaine de la santé, le projet médical défini pour les cinq années à venir cherche à anticiper l'évolution des besoins de santé de la population et adapte son offre de soins dans les différentes spécialités.

Le projet médico-soignant se décline autour de cinq axes majeurs :

- La réponse aux besoins de santé de première ligne et plus particulièrement aux besoins liés aux urgences. En effet, face à l'augmentation continue des sollicitations afférentes, des actions d'amélioration de la prise en charge visent à garantir des délais de réponse optimaux et à assurer une qualité de soins du meilleur niveau.
- La réponse aux besoins de santé de la population de l'agglomération et de la Gironde, en renforçant les services de proximité, mais également en assumant pleinement le rôle de recours et de référence pour les populations de la région.
- La réponse aux besoins nécessitant une prise en charge hautement spécialisée tant à l'échelle locale que régionale.
- L'accès aux thérapies et prises en charges innovantes.
- La consolidation du positionnement du CHU comme hôpital universitaire. Le CHU entend ainsi maintenir et renforcer son positionnement d'hôpital universitaire (HU) au niveau des disciplines médicales. Ce positionnement, fondé sur l'excellence académique et la recherche, constitue un enjeu majeur. En tant que centre d'enseignement et de recherche, il doit rester un pôle de formation d'excellence, tout en étant un acteur clé dans l'innovation médicale.

Ce projet médical est le reflet d'un engagement quotidien auprès des patients, des équipes soignantes, des chercheurs et des étudiants. En s'appuyant sur ces objectifs clairs et ambitieux, le CHU souhaite contribuer à une meilleure organisation des soins et à une amélioration continue de la qualité de vie des patients, tout en restant à l'écoute des attentes du territoire.

Pour ce faire, l'offre de soins du CHU de Bordeaux repose sur ses 18 pôles médicaux et médico-techniques qui ont tous arrêté un projet médical de pôle, joint en annexe du présent projet d'établissement.

« Le projet médical défini pour les cinq années à venir cherche à anticiper l'évolution des besoins de santé de la population et adapte son offre de soins. »



Focus : 19 pôles, 19 projets emblématiques

Pôle inter-établissements d'addictologie

Après quatre ans d'existence, le pôle inter-établissements d'addictologie – qui lie le CHU de Bordeaux et le CH Charles Perrens – s'étend à l'ensemble des établissements du GHT Alliance de Gironde.

Il devient ainsi le premier pôle inter-établissement du département. L'objectif de cette organisation est de fédérer l'ensemble des activités d'addictologie autour d'une gouvernance commune et de projets élaborés conjointement, de manière à proposer une offre de soins cohérente, graduée et maillant le territoire. Temps partagés, numérisation (télé-expertise, e-ETP), prévention, publics vulnérables, activités de recours... seront portés en commun par l'ensemble des établissements, coordonnés par le projet médico-soignant du pôle.

Pôle anesthésie réanimation

Le projet « Mieux vivre la réanimation » est l'une des priorités portées par l'ensemble des professionnels du pôle anesthésie-réanimation, dans l'ensemble des sites et secteurs du CHU.

La réanimation est un lieu de vie mais aussi un environnement complexe générateur de stress et d'inconfort tant pour les patients, leurs proches que pour les professionnels. La démarche « Mieux vivre la réanimation » entend améliorer l'expérience de chacun à travers plusieurs axes de travail : l'ouverture 24h/24 aux proches, l'accueil des animaux de compagnie, la généralisation des chariots bien-être pour les patients, la gestion de la douleur et des nuisances, l'hypnose et le « prendre soin » des soignants ainsi que la généralisation de l'éco-soin dans une démarche globale de transformation écologique des pratiques.

Pôle appareil digestif, endocrinologie et nutrition

Les équipes médico-chirurgicales et pluridisciplinaires du pôle « appareil digestif endocrinologie et nutrition » sont engagées et expertes dans la prise en charge de la maladie chronique qu'est l'obésité.

Elles offrent aux patients qui le nécessitent, en lien avec la médecine de ville, un parcours de soins complet permettant de les accompagner de façon individualisée et à chaque étape : de l'information et l'évaluation à l'éventuelle intervention chirurgicale bariatrique et au suivi post-opératoire, en passant par la préparation nutritionnelle et physique, l'éducation thérapeutique et l'accompagnement psychologique. La synergie des compétences et des expertises du CHU, alliée à l'innovation et aux techniques de pointe (chirurgie robotique, réalité virtuelle, etc.), permet de définir des programmes de soins dynamiques, sécurisés et adaptés à chaque patient.

Pôle de biologie pathologie

Au sein du pôle, les cinq prochaines années vont être marquées par la construction d'un Institut de biologie et pathologie au sein de l'hôpital Haut-Lévêque.

Cette structure, hautement technique, va accueillir sur un site unique l'activité de plus de 17 laboratoires regroupés en 13 services, actuellement dispersés. Ce regroupement vise à renforcer les synergies et la performance diagnostique grâce à des plateaux techniques partagés. Le projet favorisera la recherche et l'innovation par la mutualisation des ressources scientifiques. Il intégrera des équipements modernes et un bâtiment écoresponsable à haute performance énergétique. Enfin, la réorganisation s'accompagnera d'une informatisation des prescriptions et des résultats, améliorant la qualité et la sécurité des soins.

Pôle cancérologie

Le projet d'extension du service de radiothérapie et de renouvellement du parc de machines vise à répondre à la forte croissance d'activité observée ces dernières années.

Il permettra d'accroître la capacité de prise en charge tout en renforçant la qualité et l'innovation technologique des traitements proposés aux patients. Ce projet stratégique consolide la position du CHU de Bordeaux comme acteur de référence en cancérologie.

Pôle cardio-thoracique

Le pôle cardio-thoracique est engagé dans un ambitieux programme de réorganisation et d'optimisation de ses plateaux techniques, initié au sein de son bloc opératoire.

Ce projet, associant professionnels médicaux et paramédicaux de chirurgie cardiaque et d'anesthésie-réanimation, entend améliorer les organisations de travail, les parcours et circuits de prise en charge des patients ainsi que la qualité de vie des hospitaliers. Il porte sur l'ensemble des dimensions du fonctionnement des différents plateaux : adaptation continue de la programmation, communication interprofessionnelle, sécurisation des pratiques et des soins, accueil et formation des équipes etc. Conçu pour être étendu à l'ensemble des plateaux techniques du pôle, notamment d'hémodynamique et d'échographie, ce projet a pour vocation d'adapter le capacitaire et l'offre de soins à la demande et de répondre aux évolutions des disciplines du pôle en favorisant l'innovation.

Pôle chirurgie

Le pôle de chirurgie fait de la rénovation et de l'adaptation de ses locaux un enjeu prioritaire pour améliorer la prise en charge des patients et la qualité de vie au travail des équipes.

Cela passe notamment par la rénovation des ailes d'orthopédie et de l'étage d'urologie et la création d'une aile d'ortho gériatrie en lien avec le pôle neurosciences. Il poursuit les travaux sur les unités d'hospitalisation et blocs opératoires tout en relançant progressivement son activité par la réouverture de lits et l'augmentation des vacations opératoires.

Pôle gériatologie clinique

Le projet de pôle gériatologie s'articule autour d'un renforcement global de l'offre de soins, d'un parcours patient mieux structuré et d'une dynamique forte d'innovation. Il prévoit la réouverture et la spécialisation des unités gériatriques (médecine, SMR, USLD), l'extension des soins palliatifs et la création d'espaces dédiés aux troubles psycho-comportementaux. Le développement de la médecine ambulatoire, de la télé médecine et des équipes mobiles vise à améliorer la réactivité et l'appui gériatrique sur l'ensemble du territoire.

Le pôle consolide ses filières spécialisées - neurovasculaire, oncogériatrie, nutrition - et renforce les coopérations avec les HAD et l'ambulatoire.

Le volet hébergement comprend la reconstruction de l'EHPAD de Lormont, établissement de 120 places conçu par des équipes pluriprofessionnelles qui offrira un cadre de vie moderne, convivial et adapté aux différents niveaux de dépendance.

Pôle imagerie médicale

Ouverture d'un hôpital de jour pour la radiothérapie interne vectorisée pour les patients atteints de cancer de la prostate en médecine nucléaire.

La radiothérapie interne vectorisée repose sur l'injection d'une molécule radioactive qui cible spécifiquement les cellules cancéreuses. Cette technique permet de délivrer une dose de radiation directement à la tumeur, limitant l'irradiation des tissus sains. Ce traitement permet d'avoir moins d'effets secondaires comparé à la chimiothérapie, tout en retardant la progression chez la plupart des patients. Ce parcours de soins, du diagnostic à la thérapeutique, s'inscrit dans la prise en charge globale du patient atteint de cancer de la prostate, en lien avec les urologues, les oncologues, et avec l'aide des radiopharmaciens.

Pôle médecine et chirurgie bucco-dentaire

Nouveau bâtiment d'odontologie.

Le CHU s'engage à étendre les capacités du plateau d'odontologie afin d'assurer la formation pratique des étudiants, dont les effectifs augmentent, dans le cadre d'un projet adapté de maison de santé hospitalo-universitaire. Il regroupera sur un seul et même site les capacités actuellement réparties sur trois sites, et augmentera substantiellement le nombre de fauteuils pour passer de 52 à 80 fauteuils, et potentiellement à 110 sur 10 ans. La PASS dentaire restera à l'hôpital Saint-André, un service d'urgences buccodentaires de jour sera créé, de même qu'une zone de consultations externes, ainsi qu'un espace laboratoire prothèse.

Pôle de médecine interne

Fort de son expertise en médecine interne, immunologie et maladies infectieuses, le pôle assure le diagnostic et le traitement des maladies immuno-inflammatoires, infectieuses et des situations complexes de polymorbidité.

Il offre une prise en charge spécialisée des patients immunodéprimés et des pathologies nosocomiales. Reconnu comme centre de référence, il coordonne la prise en charge du VIH et des infections sexuellement transmissibles, une activité dont la visibilité et la reconnaissance seront renforcées dans les prochaines années.

Pôle neurosciences cliniques

Création de la clinique de prévention VBHI (vascular brain health institute).

La maladie des petits vaisseaux cérébraux, fréquente et silencieuse, augmente le risque d'AVC, de démence et de perte d'autonomie Elle est largement sous-diagnostiquée, reste aujourd'hui insuffisamment prise en charge, privant les patients d'une prévention efficace des AVC, troubles cognitifs et pertes d'autonomie.

La création de la clinique de prévention VBHI, portée par l'équipe de neurovasculaire du CHU de Bordeaux, répond à ce besoin en proposant un nouveau circuit de soins multidisciplinaire dédié aux formes occultes de la maladie. Ce modèle, fondé sur les recommandations internationales et les travaux de recherche du VBHI, permettra de développer des approches personnalisées, incluant thérapies digitales et nouveaux traitements. Il vise à accélérer le transfert des innovations de la recherche vers la pratique clinique. Le projet promeut un changement de paradigme vers une prévention précoce, ciblée et équitable, en lien avec les acteurs de santé et les patients. Il contribue ainsi à améliorer la santé vasculaire cérébrale, enjeu majeur du vieillissement en bonne santé.

Pôle obstétrique, reproduction et gynécologie

Ouverture d'un centre de diagnostic pré-implantatoire.

L'ouverture du 6ème centre français de diagnostic pré-implantatoire (DPI) est prévue pour fin 2026 permettant de fournir une offre de soins aujourd'hui déficitaire dans le grand sud-ouest de la France. Le diagnostic génétique pré-implantatoire, effectué à partir de cellules prélevées sur l'embryon conçu in vitro, permet le transfert sélectif in utero d'embryons dépourvus d'une anomalie génétique donnée, évitant ainsi le recours au diagnostic prénatal

et à l'interruption médicale de grossesse. Cette activité sera co-portée par le pôle « obstétrique, reproduction et gynécologie » (BDR-CECOS), le pôle de biologie (cytogénétique et génétique moléculaire) et le pôle de pédiatrie (génétique médicale clinique).

Pôle pédiatrie

Développement de l'offre de prise en charge pour les adolescents.

La récente crise sanitaire a eu un impact majeur sur la santé des adolescents. Le pôle de pédiatrie identifie comme l'un de ses enjeux prioritaires l'adaptation et le développement de leur prise en charge tenant compte de leurs spécificités et vulnérabilités, le tout pensé dans une approche globale et systémique qui inclue également la dimension sociale.

Ce projet de développement sera fondé sur des démarches d'anticipation, de prévention et d'explication, avec :

- La création d'une Maison des Adolescents et des Jeunes Adultes (MAJA)

- Le déménagement du centre Jean-Abadie à l'hôpital Saint-André, idéalement en proximité de la MAJA pour créer un pôle adolescents

- L'alignement, la cohésion et l'harmonisation des liens entre l'hôpital des enfants, le centre Jean-Abadie et le centre hospitalier Charles-Perrens, à travers la stabilisation de la pédopsychiatrie de liaison et d'urgence au sein de l'HDE, le renforcement des partenariats avec le CH Charles-Perrens ou encore la présence de pédiatres dans les services de pédopsychiatrie pour assurer le volet somatique des prises en charge.

Pôle produits de santé

Automatisation et robotisation de la dispensation globale des médicaments.

Il s'agit de mettre en œuvre une optimisation de l'activité de dispensation des médicaments par le biais de la centralisation partielle des stocks de produits de santé sur le site de Haut-Lévêque et de l'installation d'automates pour la dispensation des médicaments. Ce projet concerne 70% du volume des références de produits de santé et vise la sécurisation du circuit du médicament, la réduction des stocks et la diminution du volume des périmés.



Pôle santé publique

Ce pôle transversal composé de 26 unités aux compétences et expertises diverses contribue aux principaux axes stratégiques du CHU de par son expertise et son aide méthodologique.

Pôle spécialités chirurgicales et dermatologie

Nouveau bâtiment ambulatoire ORL OPH.

Face à l'augmentation de l'activité en consultations d'oto-rhino-laryngologie et d'ophtalmologie, le projet vise à regrouper ces deux spécialités au sein d'un nouveau bâtiment moderne et fonctionnel. Ce bâtiment, d'une surface totale d'environ 7000 m², accueillera les activités de consultations d'ORL et d'ophtalmologie, les explorations fonctionnelles associées et le tertiaire médical (bureaux, salles de réunion, espaces de coordination médicale). L'objectif est de proposer une organisation plus performante et une gestion optimisée des espaces, afin d'améliorer le parcours patient, les conditions de travail des équipes, et de soutenir l'augmentation des files actives.

Pôle spécialité médicale

Nouvelle unité de soins intensifs de néphrologie.

La création d'une unité de soins intensifs néphrologiques au sein du service de néphrologie, transplantation, dialyse, aphérèses vise à améliorer la qualité et la sécurité de la prise en charge des patients nécessitant une surveillance accrue, tout en rapprochant ces soins du champ d'expertise néphrologique (diagnostic, thérapeutique, épuration extra-rénale, aphérèses). Ce projet permettra

également de désaturer les unités de réanimation et de surveillance continue de l'hôpital Pellegrin (uro-vasculaire chirurgie et greffe) en libérant des lits et en soutenant le développement de la transplantation rénale. Sur le plan organisationnel, il contribuera à une meilleure valorisation des soins et renforcera l'attractivité du service pour les médecins et les internes. Concrètement, il est prévu de transformer huit lits existants de néphrologie et de transplantation rénale en lits de soins intensifs néphrologiques.

Pôle urgences adultes SAMU/SMUR

Nouvelles urgences 2030.

Projet structurant du « Nouveau CHU », le pôle des urgences entre dans une phase de restructuration majeure, avec l'agrandissement et la rénovation des urgences de l'hôpital Pellegrin et la création d'un nouveau service à l'hôpital Haut-Lévêque. L'objectif est d'améliorer les conditions d'accueil, de garantir la continuité et la qualité des prises en charge, et de répondre à l'évolution du flux de patients sur la métropole. Parallèlement, le pôle engage un plan d'attractivité et de fidélisation des professionnels médicaux et paramédicaux, reposant sur des projets innovants et une collaboration territoriale renforcée. Cela se traduit par la création d'une fédération médicale inter hospitalière entre les établissements du groupement hospitalier de territoire, la coordination avec les EHPAD et la médecine de ville (SAS), le déploiement de la biologie délocalisée et l'intégration progressive de l'intelligence artificielle dans les pratiques quotidiennes.

3. Renforcer la lisibilité de l'offre de soins du CHU sur le territoire et favoriser les partenariats

En tant qu'établissement public de référence, le CHU assume un rôle de coordination de l'offre de soins territoriale et de soutien aux établissements de santé de son territoire, pour garantir un accès équitable et de qualité aux soins pour l'ensemble de la population.

Dans une logique de réseau et de complémentarité, le CHU œuvre à structurer des filières cohérentes, à partager son expertise et à accompagner la montée en compétences des professionnels dans tout le bassin de santé de Nouvelle-Aquitaine. Il s'engage à renforcer les coopérations hospitalières, à fluidifier les parcours de soins, en particulier avec la médecine de ville, et à garantir un accès équitable aux prises en charge spécialisées pour l'ensemble de la population.

Établissement support du GHT Alliance de Gironde, il joue un rôle central dans la structuration et l'extension de l'offre publique de soins sur l'ensemble du territoire girondin en coordonnant la gradation des soins entre établissements. Il impulse la mise en place et la consolidation des filières territorialisées, notamment en oncologie, soins critiques ou neurologie, et soutient le développement de modes d'exercice innovants pour répondre aux défis démographiques, en mutualisant ressources et compétences avec les autres établissements du GHT. Le CHU de Bordeaux est l'acteur central de la fédération médicale inter-hospitalière de médecine d'urgence au sein des hôpitaux publics Alliance de Gironde.

Le CHU favorise aussi le décroisement des parcours de soins en renforçant les collaborations avec les secteurs psychiatriques, médico-sociaux et la médecine de ville, ainsi qu'avec les structures d'HAD, les EHPAD et les communautés pluriprofessionnelles territoriales de santé (CPTS). Il œuvre pour des parcours fluides, coordonnés et centrés sur le patient, en intégrant des approches de prévention, d'éducation thérapeutique du patient et d'autonomisation.

Au titre de son rôle d'Établissement de Santé de Référence (ESR), le CHU est un acteur clé du dispositif de réponse aux situations sanitaires exceptionnelles afin d'optimiser la prise en charge des patients présentant une infection à risque épidémique et biologique, une intoxication par une substance toxique ou une exposition à un rayonnement ionisant ou une substance radioactive. Au titre de sa responsabilité sociétale, il se prépare, en lien avec les Armées, aux conséquences d'un possible engagement majeur de la France.

Dans le domaine du numérique, le CHU pilote le schéma directeur du système d'information du GHT, promouvant la convergence des dossiers patients informatisés et la généralisation de la télémedecine. Il développe des outils communs, tels que la gestion territoriale des lits, pour faciliter la collaboration entre professionnels. Il coordonne aussi la formation continue inter-établissements, l'harmonisation des protocoles et la gestion partagée de la qualité. Il prépare aussi le GHT à répondre efficacement aux situations sanitaires exceptionnelles. Le CHU encourage enfin la recherche et l'innovation en créant un comité territorial dédié et en soutenant les projets cliniques et paramédicaux.

« Garantir un accès équitable et de qualité aux soins pour l'ensemble de la population. »



Focus : le déploiement de la télésanté

Centrée sur les besoins des patients comme des professionnels de santé (salariés de CHU, des établissements du territoire ou libéraux), le CHU poursuit le développement de la télésanté, qui constitue une alternative agile et moderne dans les parcours de soins des patients. Elle sera déployée dans tous les services d'ici 2030.

Les modalités de prise en soins se déclinent autour de 5 axes :

- Une offre de téléconsultation médicale et de télésoin toujours plus étoffée, pour faciliter l'accès aux professionnels du CHU (usagers fragiles ou peu mobiles, vivant dans les zones sous-dotées en spécialistes) et contribuer à une démarche éco-responsable.
- Favoriser le lien entre le CHU de Bordeaux, les professionnels de santé de ville et des autres établissements de santé en poursuivant le déploiement de la téléexpertise. La téléexpertise est un levier pour développer une prise en charge graduée sur un territoire, ou pour structurer des prises en charge complexes avec les services d'urgence.

- Garantir le déploiement au sein du CHU de toutes les offres de télésurveillance médicale reconnues par la haute autorité de santé et l'Assurance Maladie. Cette nouvelle offre de soin permet, par le suivi connecté à distance, le maintien et le retour précoce à domicile, l'adaptation de la prise en charge à distance, la prévention et la rationalisation des ré-hospitalisations et le dépistage précoce des signes d'aggravation.
- Au service des équipes médico-soignantes, le déploiement du télésuivi élargit la voie des soins connectés. Lien numérique entre le patient et l'équipe de soins, il est un levier d'optimisation du parcours de santé et de l'organisation médico-soignante, et de sécurisation de la surveillance post-interventionnelle.
- Dès 2026, un module de « parcours de soins », intégrant de l'éducation thérapeutique viendra enrichir l'offre de télésanté et consolidera le lien avec le patient à domicile tout en favorisant son autonomisation.

Pour attirer et fidéliser les professionnels, il met en place une politique RH dynamique, centrée sur la formation, l'intégration et le développement de parcours professionnels cohérents à l'échelle territoriale. Ainsi, une stratégie territoriale de formation coopérative sera déployée en partenariat avec les acteurs locaux (Sciences Po Bordeaux, écoles, universités, GCS NOVA, acteurs publics et privés) pour mutualiser les compétences au sein du groupement hospitalier territorial Alliance de Gironde. Le CHU joue également un rôle clé dans la valorisation et la communication du collectif hospitalier en organisation des événements fédérateurs et en renforçant les synergies entre établissements, consolidant un collectif solidaire.

« Une politique RH dynamique, centrée sur la formation, l'intégration et le développement de parcours professionnels. »



Focus : Ville hôp, un guichet unique réservé aux professionnels de ville

En octobre 2025, le CHU de Bordeaux a lancé Ville hôp, un dispositif innovant financé par l'ARS Nouvelle-Aquitaine pour renforcer la coordination entre médecine de ville, établissements médico-sociaux et hôpital.

Son objectif : fluidifier les échanges entre professionnels libéraux et le CHU pour améliorer le parcours de soins des patients.

Ville hôp, c'est :

- Une cellule dédiée (1 infirmier, 1 secrétaire médicale) qui répond aux demandes des praticiens libéraux du lundi au vendredi, de 9h à 17h.
- Un service dédié aux 15 500 professionnels de santé de ville en Gironde.

- Des avis spécialisés, des admissions de patient facilitées, la récupération des courriers médicaux, la vérification d'ordonnances...
- Des webinaires animés par des professionnels.
- Des soirées trimestrielles pour présenter innovations et prises en charge.
- Un dispositif co-construit : phase pilote menée avec trois communautés pluriprofessionnelles territoriales de santé (CPTS) et des partenaires proches.

4. Élargir l'ouverture sur le territoire régional, national et international

Le CHU de Bordeaux coordonne les missions hospitalo-universitaires dans la subdivision universitaire d'ex-Aquitaine, en lien avec les universités et UFR de santé. Cette coordination concerne l'enseignement, la recherche, la gestion de la démographie médicale et les missions de référence et de recours. Il entend entretenir avec l'ensemble des établissements de la subdivision une relation soutenue et de confiance, pour garantir l'accès équitable aux soins, à la formation et à l'innovation sur l'ensemble du territoire. Il travaille avec l'ensemble des GHT de l'ex-Aquitaine pour structurer les filières de recours, soutenir la recherche clinique et organiser la formation initiale et continue et veut s'inscrire dans une stratégie commune de gestion des ressources médicales et de valorisation des carrières pour renforcer l'attractivité de l'hôpital public et la stabilité de l'offre médicale régionale.

Établissement de recours en matière d'offre de soins, le CHU apporte son soutien aux équipes médicales des établissements de la subdivision mais également au-delà, dans la grande Région, par exemple en gynécologie obstétrique via la création d'un pôle inter établissement avec le centre hospitalier d'Angoulême.

Au travers du GCS NOVA, le CHU de Bordeaux, aux côtés de ceux de Limoges et Poitiers et des trois établissements publics universitaires de santé mentale de Nouvelle-Aquitaine (les centres hospitaliers de Charles-Perrens, d'Esquirol et Henri-Laborit), ambitionne de renforcer la coopération régionale. Cette structure partenariale constitue un levier stratégique pour accélérer les projets dans le domaine du soin, de l'innovation, de la prévention et de l'enseignement, au service d'un système plus collaboratif et performant. Le GCS NOVA s'investit sur cinq axes principaux : intelligence artificielle, attractivité hospitalo-universitaire, consolidation des filières de recours, santé mentale, prévention et poursuit des projets majeurs tels qu'eNovaPath, projet de numérisation à très haute résolution des lames d'anatomopathologie pour améliorer les diagnostics et pronostics, EUnetCCC (cf. focus), l'EDS@NOVA (cf focus sur l'entrepôt de données de santé) ou l'école du management médical.



Focus : le positionnement régional du CHU en cancérologie

L'activité de cancérologie représente 1/3 de l'ensemble des séjours réalisés par le CHU de Bordeaux, le positionnant ainsi comme un acteur central sur son territoire pour répondre aux besoins de la population locale et régionale avec comme objectif associé l'excellence et la qualité de ses soins.

La démarche EUnetCCC vise à structurer les centres de lutte contre le cancer en Europe selon un modèle intégré et exigeant et ayant vocation à être accessible à 90% de la population d'un territoire déterminé. Elle promeut une coordination optimale entre soins, recherche, innovation et formation.

En partenariat avec les CHU de Limoges et Poitiers au sein du GCS NOVA, le CHU de Bordeaux s'est fixé pour objectif d'obtenir d'ici 2030 la labellisation « Comprehensive Cancer Center » (CCC) qui garantit une qualité élevée et homogène des prises en charge.

Il a, pour ce faire, mis en place une gouvernance inter-pôles claire, intégrant les patients partenaires dans les décisions. Les parcours patients doivent être homo-

généisés et coordonnés, incluant les soins de support et la continuité ville-hôpital. L'offre médico-technique se renforce, notamment via les unités de phases précoces, l'IA, l'oncogénétique et la recherche clinique. La recherche fondamentale, translationnelle et paramédicale est encouragée en lien avec les unités académiques. La formation interdisciplinaire et le développement des infirmiers en pratique avancée sont des axes prioritaires. Une communication renforcée et des coopérations territoriales, nationales et européennes soutiennent la visibilité et l'impact du CHU. Ce projet vise à fédérer les équipes et positionner le CHU comme un acteur de référence en cancérologie.

Convaincu, que la coopération hospitalière internationale permet de valoriser le savoir-faire, de créer des dynamiques pluridisciplinaires motivantes, de traduire son engagement de solidarité et de cohésion sociale et de questionner utilement les pratiques professionnelles, le CHU de Bordeaux s'inscrit dans le cadre de la stratégie française en santé mondiale (2023-2027) en cherchant à renforcer sa visibilité et son influence à l'échelle internationale, en développant des partenariats académiques et hospitaliers, en promouvant la mobilité des étudiants, des chercheurs et des professionnels de santé et en soutenant activement la recherche collaborative et l'innovation internationale, notamment avec le Canada, la Suède et la Suisse. Il valorise également son expertise à travers la formation et la coopération humanitaire, en particulier en Afrique de l'Ouest (Cameroun, Togo, Guinée Conakry ou Côte d'Ivoire notamment).



III. Un CHU au rendez-vous des défis et transformations de demain

1. Construire le Nouveau CHU : reconfiguration et modernisation du CHU

Le CHU de Bordeaux engage une phase majeure de modernisation de son patrimoine hospitalier avec le déploiement du projet « Nouveau CHU », qui s'étend de 2024 à 2038 pour un investissement global de 1,4 milliard d'euros.

Il s'agit d'un projet d'une envergure inédite au CHU de Bordeaux et inégalée en France. Cette période 2026-2038 sera la plus intense en termes de constructions, réhabilitations et réorganisations, visant à concilier l'ambition d'excellence médicale avec un équilibre durable et maîtrisé.

Ce projet collectif associe les équipes soignantes, techniques, administratives ainsi que les usagers et partenaires, garantissant ainsi une appropriation partagée et une prise en compte fine des besoins. Sous l'égide de la direction générale et de la présidence de la CME, une gouvernance forte et une communication structurée assurent une gestion rigoureuse et transparente de ce projet colossal.

La modernisation vise d'abord à renouveler les infrastructures et équipements, avec 26 programmes ciblant bâtiments de soin, unités techniques, logistiques et supports, offrant un cadre adapté à l'excellence des équipes médicales et de recherche.

1,4 milliard d'euros

Entre 2024 et 2038

Cette transformation porte une évolution de fond de l'offre de soins répondant aux besoins du territoire par le développement de l'ambulatoire, l'intégration des nouvelles techniques et une meilleure coordination avec les partenaires locaux. Elle traduit, par la reconfiguration profonde des quatre hôpitaux, les objectifs du projet médico-soignant.

Par ailleurs, le projet accompagne également les mutations organisationnelles indispensables, en repensant les parcours, les espaces de travail, et en dotant les équipes d'outils numériques innovants. L'objectif est de recentrer les professionnels sur leur cœur de métier, augmentant ainsi leur temps dédié aux soins.

Enfin, le CHU de Bordeaux prépare activement son adaptation aux défis climatiques en repensant ses infrastructures. La modernisation s'inscrit dans une démarche durable, intégrant des normes d'efficacité énergétique, de résilience climatique et de réduction de l'empreinte carbone. Des actions concrètes ont d'ores et déjà été lancées : plans anti-gaspillage, réutilisation de l'eau, recyclage de matériaux et végétalisation des espaces. À moyen terme, l'approche environnementale sera renforcée dans la gouvernance et les projets d'investissement via des indicateurs, des ACV et des infrastructures «oasis».

D'ici 2030, un plan global d'adaptation sera structuré pour anticiper les aléas climatiques extrêmes, surveiller les conditions des bâtiments et garantir la continuité des soins. Ce plan intégrera aussi des mécanismes de solidarité territoriale et de relocalisation des approvisionnements, positionnant le CHU comme acteur central d'un territoire résilient.

En somme, le Nouveau CHU est une opportunité unique de moderniser durablement l'établissement en conciliant haut niveau d'exigence médicale, maîtrise des ressources et respect des enjeux sociaux et environnementaux.

« 26 programmes ciblant bâtiments de soin, unités techniques, logistiques et supports. »



Financé par l'Union européenne



Focus Nouveau CHU : présentation de deux projets phare : le programme urgences 2030 et l'institut de biologie et pathologie

Le programme nouvelles urgences 2030 repose sur un projet médical réunissant urgences, régulation, SAMU et SMUR sur un même site.

Il prévoit un redimensionnement pour accueillir plus de 75 000 passages annuels et une reconfiguration des accès extérieurs.

La rénovation vise à optimiser les parcours de soins grâce à des circuits courts et longs repensés. Elle comprend une unité neurovasculaire de 4 lits pour les patients AVC et une meilleure gestion des flux selon les types de patients.

Les espaces d'urgence, de régulation et le garage SMUR seront étendus et modernisés. L'UHCD bénéficiera d'un accès à la lumière naturelle et de nouveaux espaces de travail et de repos.

L'ensemble totalisera 9 300 m² rénovés, dont 3 000 m² pour les urgences, 600 m² pour l'UHCD et 2 100 m² pour le SMUR.

Ce projet global améliorera la qualité de prise en charge et les conditions de travail des équipes.

L'institut de biologie et de pathologie regroupera sept entités majeures, dont les plateaux techniques de biologie médicale, microbiologie, biologie moléculaire, mesures physiques, le centre ressources biologiques cancérologie, le laboratoire de cytogénétique et l'institut de pathologie et de biologie du cancer.

Cette centralisation permettra de mutualiser les équipements et d'optimiser les investissements technologiques. Les chaînes automatisées à haut rendement fonctionneront 24h/24 pour accroître la productivité et la qualité des analyses. La rationalisation des tâches et la mutualisation des gardes favoriseront des économies d'échelle et une meilleure organisation du personnel. La gestion centralisée des stocks et des opérations pré-analytiques renforcera l'efficacité logistique. Le regroupement des compétences médicales et techniques du CHU encouragera l'excellence scientifique et clinique. Le projet permettra également de libérer des surfaces dans les hôpitaux Pellegrin et Haut-Lévêque. Ces espaces seront réaffectés à des projets prioritaires : regroupement des soins critiques, extension de l'institut médico-légal et amélioration des liaisons hospitalières.

« Moderniser durablement l'établissement en conciliant haut niveau d'exigence médicale, maîtrise des ressources et respect des enjeux sociaux et environnementaux. »

2. Rester leader en matière de recherche et d'innovation et anticiper la médecine de demain

Le CHU de Bordeaux affirme son ambition de rester un acteur majeur de la recherche clinique et de l'innovation, fondements essentiels pour anticiper les avancées médicales et façonner la médecine de demain.

La pérennisation et le renforcement du plan de soutien à la recherche, accompagnés d'une feuille de route stratégique ciblée, garantiront la continuité et l'accélération des projets innovants dans les domaines prioritaires à l'horizon 2030.

Le CHU mise notamment sur le potentiel transformateur de la recherche sur données, en sécurisant l'accès à son Entrepôt de Données de Santé. Cette infrastructure per-

mettra d'exploiter pleinement les nouvelles approches d'intelligence artificielle et de médecine personnalisée, ouvrant la voie à une prévention plus efficace, des diagnostics plus précis et des traitements plus adaptés.

« Le CHU mise notamment sur le potentiel transformateur de la recherche sur données, en sécurisant l'accès à son Entrepôt de Données de Santé. »



Focus : l'entrepôt de données de santé

Porté par le GCS NOVA, consortium formé par les trois CHU de Nouvelle-Aquitaine, l'EDS@NOVA est un projet visant à interconnecter les entrepôts de données de santé des CHU de Bordeaux, Limoges et Poitiers afin de créer une plateforme régionale mutualisée pour la recherche, l'innovation et le pilotage hospitalier, dans le respect du cadre réglementaire et en lien avec le Health Data Hub.

L'EDS@NOVA vise trois objectifs stratégiques principaux:

- Développer les EDS des 3 établissements partenaires.
- Mettre à disposition du Health Data Hub le catalogue des données identifiées comme partageables et développer des partenariats de recherche au travers de plusieurs projets pilotes.

- Mettre en place des interfaces organisationnelles, techniques et réglementaires pour assurer une collaboration à l'échelon local, national et international.

Plusieurs projets innovants sont d'ores et déjà lancés dans la région, en matière de prédiction du risque de survenue d'AVC d'origine cardio-embolique, de greffe d'organes ou de pertinence de l'oxygénothérapie à haut débit dans le sevrage.



La **lutte contre les maladies rares** reste une priorité, avec une stratégie institutionnelle visant à renforcer l'organisation clinique et la recherche, ainsi qu'à consolider les partenariats ville-hôpital pour améliorer la prise en charge et le suivi à long terme des patients. Ces actions s'inscrivent dans une démarche collective impulsée par la Fédération Maladies Rares et soutenue par le Ministère en charge de la santé.

La **recherche paramédicale**, qui vise à améliorer les pratiques professionnelles, développer les parcours universitaires des soignants, organiser des séminaires et renforcer les partenariats est également au cœur du projet d'établissement 2026-2030, avec la création d'une fédération hospitalo-universitaire dédiée à la recherche infirmière. L'objectif est de structurer une dynamique régionale grâce au GCS NOVA et d'accompagner les projets de l'idée à la publication.

L'ambition est de **renforcer la recherche en psychologie** en lien étroit avec la pratique clinique, en intégrant activement les psychologues dans les projets de recherche médicale. Il s'agit aussi d'encourager et de valoriser la publication d'articles scientifiques fondés sur leur expérience clinique, afin de mieux faire reconnaître leur contribution scientifique.

Le **développement des programmes hospitalo-universitaires structurants et des infrastructures de recherche** permettra de fédérer les expertises et de créer des pôles d'excellence attractifs à l'échelle européenne et mondiale. Le CHU vise ainsi à attirer talents, financements et collaborations, pour se positionner à la pointe de l'innovation médicale.

L'**intégration territoriale de la recherche** sera renforcée par la mise en place d'une coordination locale entre acteurs hospitaliers, notamment au sein du GHT Alliance de Gironde, universitaires, en particulier au sein du GCS NOVA et de ville, optimisant les parcours de soins et de recherche et l'accès aux études pour les patients dans une logique de responsabilité populationnelle en santé.

Le CHU veut amplifier également le transfert technologique en collaboration avec la Société d'Accélération du Transfert Technologique (SATT), afin de transformer les résultats scientifiques en innovations concrètes.

Le renouvellement du patrimoine immobilier du CHU offre **une occasion unique de concevoir des espaces dédiés à la recherche et à l'innovation**, facilitant la synergie entre soins, formation et recherche translationnelle. L'évolution du schéma directeur immobilier s'inscrit dans une logique de convergence avec l'Université pour accroître la synergie de campus hospitalo-universitaire. Certains projets bâtimentaires seront d'ailleurs portés en commun. Ce cadre modernisé et modulable favorisera l'émergence de projets à haute valeur ajoutée et renforcera la visibilité internationale du CHU de Bordeaux.

Enfin, le CHU entend garantir **une recherche responsable, transparente et éthique** en renforçant sa gouvernance. Il souhaite en particulier promouvoir la transition écologique dans la recherche, prévenir les liens d'intérêts et favoriser l'intégrité scientifique et la transparence des résultats. Il poursuit sa démarche de transformation numérique de la recherche, réaffirme son investissement résolu dans la formation et veut renforcer l'implication active des patients dans les processus de recherche.

Focus recherche : I. CaRe, excellence et innovation dans la lutte contre le cancer du rein

I. CaRe (www.icare-bordeaux.fr) rassemble plusieurs des projets nationaux de recherche innovants sur le cancer du rein, menés sous la coordination du département d'urologie du CHU de Bordeaux.

- Le projet de Recherche Hospitalo Universitaire (RHU) Digital Urology 3D (www.digital-urology-3d.fr), développe et évalue l'impact des technologies 3D et digitales pour améliorer la qualité des procédures chirurgicales rénales robotiques, l'expérience des patients atteints de tumeurs du rein et la formation des chirurgiens.
- Le réseau UroCCR, réseau national multidisciplinaire de recherche sur le cancer du rein constitue un outil prospectif de collecte de données de vie réelle issue de 60 centres français, dédié à la recherche et à l'amélioration des traitements.
- Le Robotic Training Center Bordeaux offre un espace de R&D, enseignement et simulation en chirurgie robotique, équipé de robots chirurgicaux permettant de se former en situations quasi-réelles sur des modèles biomimétiques 3D.

- L'application UroConnect permet un accompagnement personnalisé et une télésurveillance périopératoire en chirurgie oncologique urologique ainsi qu'un recueil automatisé de critères d'évaluation centrés sur le patient.

- Le projet DiPRU, mené avec RESILIENCE, évalue l'efficacité médicale et économique d'UroConnect.

- L'outil UroPredict exploite les données du réseau UroCCR (www.uroccr.fr) pour créer des algorithmes de prédiction personnalisée de l'évolution tumorale.

Ces initiatives associent innovation technologique, intelligence artificielle et recherche clinique.

Ensemble, elles visent à **améliorer la qualité des soins et la prise en charge globale des patients atteints de cancer du rein.**

3. Impulser et soutenir les innovations organisationnelles

Pour impulser des innovations organisationnelles au CHU de Bordeaux, il est essentiel de créer des espaces de dialogue et de concertation réunissant des managers pluridisciplinaires. Ces espaces ont vocation à favoriser l'échange des bonnes pratiques, l'identification collective des défis et la co-construction de réponses adaptées aux besoins spécifiques des services et de l'établissement. Cette démarche collaborative renforce la cohésion et l'agilité organisationnelle.

Le développement des compétences managériales constitue un levier clé. La généralisation d'un parcours de formation institutionnel assure que les encadrants disposent des savoir-faire techniques et relationnels nécessaires pour piloter efficacement leurs équipes dans un contexte en constante évolution. Cette formation contribue à professionnaliser le management et à renforcer le leadership interne.

Par ailleurs, la promotion du co-développement favorise des pratiques innovantes centrées sur la communication interservices et la confiance mutuelle. En encourageant la responsabilité partagée et l'engagement collectif, cette approche crée un environnement propice à l'émergence d'idées nouvelles et à l'amélioration continue des modes de travail.

L'innovation organisationnelle passe aussi par une gouvernance inclusive et diversifiée. En élargissant la participation des professionnels issus de différentes disciplines dans les espaces institutionnels d'information et de réflexion, le CHU stimule la créativité, décloisonne les approches et construit une vision globale, mieux ancrée dans les réalités terrain. Cette diversité enrichit la prise de décision et soutient des modes de fonctionnement modernes.

Accompagner les agents dans la projection de leur future organisation innovante est un autre enjeu majeur. Il s'agit de les préparer aux transformations à venir, de faciliter leur adaptation et de valoriser leur implication dans la co-construction des solutions. Ce soutien favorise l'adhésion au changement et assure la réussite durable des innovations organisationnelles au sein du CHU. Il passe par un appui méthodologique et le partage d'expériences innovantes.

L'innovation passe également par la diversification des sources de financement. Ainsi, depuis 2023, une démarche de mécénat a été mise en place afin d'initier des projets à fort impact humain, ancrés sur le terrain. Chaque année est l'occasion de donner vie à plus d'initiatives solidaires, engagées grâce à la générosité des donateurs.

Le projet d'établissement 2026-2030 s'appuie également sur le schéma directeur du système d'information, feuille de route ambitieuse pour impulser et soutenir l'innovation. Il vise à transformer l'organisation hospitalière en modernisant les pratiques médicales, administratives et logistiques grâce aux technologies numériques. Cette transformation s'opère au service des patients, des soignants, des chercheurs et des agents, en intégrant des solutions centrées sur l'efficacité, la qualité des soins et la personnalisation des parcours.

Au cœur de cette dynamique, la valorisation des données de santé devient un moteur d'innovation majeur. L'exploitation de l'entrepôt de données (EDS), combinée à des technologies avancées comme l'intelligence artificielle, la bio-informatique ou la réalité augmentée, permet de soutenir la recherche, et d'améliorer l'aide au diagnostic. Par ailleurs, le CHU veut promouvoir, au-delà des usages médicaux, des cas d'usage sur les champs de la gestion et des process administratifs. De nombreux pilotes sont lancés dès 2026 et témoignent que l'IA constitue l'un des axes clés du projet d'établissement du CHU.



Focus l'innovation en action : montres connectées en cardiologie

Il est aujourd'hui possible de monitorer à distance une quantité croissante de paramètres cliniques et paracliniques. Des programmes de télésurveillance ont été initiés pour différentes maladies chroniques (insuffisance cardiaque, insuffisance rénale, diabète, insuffisance respiratoire). En parallèle, certaines montres connectées permettent le monitoring en temps réel de nombreuses données médicales : mesure de l'activité, évaluation de la quantité de sommeil, détection des chutes, capteur de fréquence cardiaque, enregistrement d'un tracé électrocardiographique, mesure de la pression artérielle...

Demain, de nouvelles fonctionnalités sont annoncées : mesure de glycémie, diagnostic du syndrome d'apnée du sommeil, transformation des écouteurs en appareils auditifs et en thermomètres... Alors que les bénéfices de la télésurveillance sont désormais établis dans un nombre croissant de pathologies, la mise en œuvre de cette modalité innovante se heurte encore à des contraintes organisationnelles et à un déficit de ressources.

Dans ce contexte, le centre de télésurveillance des maladies chroniques et objets connectés du CHU de Bordeaux s'inscrit pleinement dans la stratégie institutionnelle visant à faciliter l'accès aux soins innovants. Cette unité est aujourd'hui en charge de la télésurveillance de patients porteurs d'un dispositif cardiaque implantable, de patients insuffisants cardiaques, de patients ayant présenté un accident vasculaire cérébral en collaboration avec l'équipe de neurologie et de patients BPCO en collaboration avec l'équipe de pneumologie. Le centre développe également de nouvelles stratégies de prise en charge fondées sur l'usage d'objets connectés. C'est notamment le cas pour la surveillance des troubles du

rythme cardiaque à l'aide de montres ECG connectées, pour laquelle un volet soins (parcours de soins dédié à la prise en charge des palpitations et malaises inexpliqués), un volet enseignement (programme de formation des patients à l'interprétation des tracés ECG) et un volet recherche (projet de recherche en intelligence artificielle visant l'analyse automatisée des tracés télétransmis) ont été développés.

Sur le modèle du réseau de télésurveillance des prothèses cardiaques implantables, l'unité centralisée de télésurveillance des objets connectés du CHU pourrait dans le futur participer à la télésurveillance de patients porteurs de montres connectées provenant des différents services du CHU de Bordeaux et du GHT Alliance de Gironde. Les médecins de ces centres partenaires décidant de déléguer une partie de l'activité de télésurveillance au centre coordinateur (aspects techniques et gestion des alertes) resteraient des acteurs majeurs de la prise en charge de leurs patients télé-suivis puisqu'ils seraient systématiquement contactés à la suite d'une alerte jugée pertinente et puisqu'ils seraient toujours en charge du suivi présentiel du patient.

Fort de cette expertise et de sa dynamique innovante, le centre de télésurveillance a pour ambition de maintenir le CHU en position de référence et de leadership dans le domaine de la télésurveillance des objets connectés.

Le schéma directeur des systèmes d'information soutient également l'innovation dans les parcours de soins, avec une digitalisation accrue visant une prise en charge fluide et personnalisée : e-admission, bornes interactives, affichage dynamique, géoguidage. Le développement de la télésanté (téléconsultation, téléexpertise, télésurveillance, télésoin, télé ETP) basé sur la plateforme Ideo PHM, et l'interopérabilité des systèmes d'information des acteurs locaux (dispositif d'appui à la coordination (DAC PTA), agence régionale de santé, Paaco-Globule) visent également à contribuer à un accès aux soins facilité sur l'ensemble du territoire et améliorer la coordination et donc la qualité du parcours patient.

Afin de garantir la sécurité et la pérennité de ces innovations, le CHU a renforcé sa stratégie de cybersécurité avec un plan de continuité et de reprise d'activité (PCRA), complété par un kit de crise informatique. Chaque pôle s'engage à développer ses propres plans de continuité d'activité, assurant la résilience de l'établissement face aux risques numériques. Parallèlement, le CHU adopte une approche de numérique durable, en intégrant des solutions écoresponsables : prolongation du cycle de vie du matériel, rationalisation des impressions, cloud vert, matériel reconditionné, sensibilisation des utilisateurs et maîtrise de l'impact carbone.

Enfin, la gouvernance du SDSI est pensée pour soutenir l'innovation de manière structurée et agile. Elle s'appuie sur un écosystème d'acteurs (COPIL SI, Bureau SI, référents numériques, comités thématiques) et un calendrier annuel clair pour le recueil, l'instruction et l'arbitrage des projets. Les six axes stratégiques du SDSI (modernisation des outils, convergence territoriale, infrastructures numériques, appui à la recherche et à l'innovation, cybersécurité, conformité réglementaire) forment le socle d'une politique numérique ambitieuse. Et parce que l'acculturation au numérique reste inégale parmi les professionnels, un accompagnement renforcé, une formation adaptée et une meilleure lisibilité des outils est recherchée. De même, la mise en cohérence des outils numériques est prioritaire pour éviter les déploiements en silos et améliorer l'appropriation sur le terrain. L'objectif est de simplifier, digitaliser et innover de manière utile, sécurisée et éthique. Grâce à cette organisation, le CHU de Bordeaux se positionne comme un établissement pilote en matière d'innovation numérique, à l'échelle locale, régionale et nationale.

Focus : Cap santé, l'ETP à la portée de toutes et tous



Désireux de participer à l'essor de la télé-prévention et de la télé-éducation, le CHU de Bordeaux porte la plateforme de télésanté Cap Santé, d'éducation thérapeutique du patient (ETP) à distance. Dans les années à venir, la coordination des parcours de soins s'appuiera sur une collaboration entre les professionnels, en présentiel ou à distance, et les patients, désormais acteurs de leur santé via les portails numériques, répondant ainsi aux besoins d'accompagnement à distance exprimé par les malades chroniques.

Cette plateforme regroupe toutes les formes de télé-médecine et de télé-suivi et permet de développer à grande échelle la télé-prévention et l'e-ETP (éducation thérapeutique du patient en ligne). Elle compte d'ores

et déjà 21 programmes d'e-learning et s'ouvrira demain aux programmes d'ETP développés par les CHU de Limoges et Poitiers.

Ces équipes expérimentent divers outils numériques et applications pour digitaliser les ateliers d'éducation thérapeutique. Le projet vise à répondre aux besoins croissants des patients et des soignants, tout en garantissant l'efficacité, la simplicité d'usage et la qualité des interactions à distance. Cette initiative ambitieuse de faire de la télésanté un pilier durable de l'accompagnement et de la prévention dans le système de santé de Nouvelle-Aquitaine.

Remerciements

- A**
ADAM Jean-Philippe, chirurgien, GH Sud
ANDICOECHEA Cécile, conseillère développement durable, Direction de la transformation écologique
AZOULAI Sandrine, directrice adjointe - GH Sud
- B**
BABET Thierry, medecin, GH Pellegrin
BAEKELANDT Sonia, patiente partenaire du CHU de Bordeaux
BAEKELANDT Sophie, patiente partenaire
BARAT Gilles, cadre supérieur de santé
BARBRY Joël, patient partenaire
BARCOS Isabelle, cadre supérieure de santé, GH Saint-André
BARIL Mélanie, directrice des soins, GH Saint-André
BARTHE Anne-Marie, assistante communication
BEBEAR Cécile, chef du service bactériologie, GH Pellegrin
BEL Cyrille, patiente partenaire
BERGER Valérie, cadre supérieure de santé recherche paramédicale, Professeure HDR, CGS
BERTEAU Emmanuelle, cadre de santé, GH Sud
BERTHOME Cécile, cadre de santé, GH Pellegrin
BESNIER Gaetane, cadre de santé
BETRANCOURT Samia, assistante de direction, Secrétariat général
BEZIN Julien, médecin, service de pharmacologie médicale
BISBAU Nathalie, cadre de santé, GH Sud
BITTARD Elisa, cadre de santé, GH Pellegrin
BLANC Romain, responsable stratégie en santé, SG
BOHUON Soazig, ingénieure qualité, Pôle Imagerie médicale
BONATI Mélanie, ingénieure qualité, Direction qualité, sécurité, pertinence des soins
BONNARD Damien, médecin, GH Pellegrin
BONPUNT Brigitte, cadre supérieure de santé, GH Pellegrin
BOUDAA Faical, aide-soignant Urgences Saint-André
BOUNAUD-DEVILLERS Gilbert, patient partenaire du CHU de Bordeaux
BOURY Corinne, cadre de santé, service de Médecine gériatrique, GH Sud
BRIOT Bernard, représentant des usagers suppléant, association « UDAF »
BRISSAUD Olivier, (Pr), médecin, GH Pellegrin

- C**
CAHOREAU Véronique, pharmacienne, Cellule d'Appui aux Vigilances Sanitaires
CAILLER Céline, cadre de santé, DG
CAMPOS Sandra, cadre de santé, GH Saint-André
CAPES Stéphanie, cadre supérieur de santé, GH Pellegrin
CAPO Nathalie, cadre de santé, GH Sud
CARLES Camille, médecin, GH Pellegrin
CARLETTA Karine, directrice des soins
CASA-LINARES Cécile, cadre de santé, CGS
CASSUTO Aliénor, chargée de communication
CATALIFAUD Clara, cadre de santé, GH Pellegrin

- CAUCASE Myriam, directrice adjointe, GH Haut Lévêque
CHARDAVOINE Gwenaëlle, infirmière en soins généraux, DG
CHASSANDE Sophie, patiente partenaire
CHAUVET Laurence, cadre de santé, direction des usagers
CHAZAL Arnaud, directeur des ressources humaines adjoint
CHEBANCE Marine, aide-soignante, GH Pellegrin
CHERIFI Blandine, médecin, GH Sud
CHUPEAU Karine, IDE, GH Saint-André
CLOUZEAU Benjamin, médecin réanimateur, GH Pellegrin
COLOSIMO Carla, patiente partenaire
COMBES Rachel, cadre de santé, GH Sud
COMTE DE LUZY Sylvaine, cadre de santé, GH Pellegrin
COUAILLIER Elodie, secrétaire générale, Direction Générale
COUDROY Marika, cadre de santé MI post urgences, GH Pellegrin
CROISAN MEGRAUD Lucile, cadre de santé, GH Saint-André
CULIE Marianne, encadrant bio-nettoyage, DG

- D**
DA CUNHA Maria, cadre supérieur de santé, GH Pellegrin
DASPAS Marie, représentante des usagers
DASTE Amaury, médecin, GH Saint-André
DELUCHE Gwénaëlle, coordonnatrice paramédicale gestion des risques, Direction qualité, sécurité, pertinence des soins
DHERSIN Maxime, cadre de santé, secteur stérilisation, GH Pellegrin
DIAZ Jérémy, cadre de santé, GH Saint-André
DOUCET Olivier, ingénieur qualité, Direction qualité, sécurité, pertinence des soins
DOUSSET Vincent, médecin, GH Pellegrin
DREYDEMY Emmanuelle, cadre supérieur de santé, DG
DUFFAU Pierre, médecin, GH Saint-André
DULUC Gilles, directeur de la recherche et de l'innovation, DG
DUMAS Margot, IDE, GH Pellegrin
DUMAS-LAUSSINOTTE Anne, cadre supérieur de santé, GH Pellegrin
DUMAS Pierre-Yves, médecin, responsable de l'unité secteur protégé, service d'hématologie et thérapie cellulaire, GH Sud
DUPUTIE Valentine, cadre supérieur de santé, GH Pellegrin



E

ESCARPIT Valérie, cadre de santé, GH Pellegrin

F

FAGES Catherine, cadre supérieur de santé, GH Pellegrin
FAURE Alexis, ingénieur biomédical, GH Saint-André
FENELON Mathilde, médecin, GH Pellegrin
FERNANDEZ-TUR Céline, cadre de santé, GH Pellegrin
FERRE Sophie, directrice des soins, Direction qualité, sécurité, pertinence des soins
FERREIRA Léopold, cadre de santé, DG
FLOCCIA Marie, médecin, GH Pellegrin
FORTIN MARIN Marie-Pierre, patiente partenaire
FOURCADE Isabelle, cadre de santé, DG
FOURNIER Fleur, cadre de santé, DG
FOURNIER Sabrina, chargée de mission paramédical, GH Saint-André
FOURNIERE Patricia, IDE, GH Pellegrin
FRANCK Véronique, cadre supérieure de santé, GH Pellegrin

G

GALIBERT Maud, chargée de projet Unités durables, DG
GAROT Elsa, médecin, GH Pellegrin
GARRIDO Olivier, cadre de santé, GH Saint-André
GAUTHIER BARANGER Antoine, designer, Ingénieur hospitalier
GENOT Marion, cadre de santé, GH Sud
GENUZIO Elise, cadre de santé, DG
GILLERON Véronique, médecin, GH Pellegrin
GIMBERT Anne, médecin, direction de la recherche clinique et de l'innovation, DG
GIRODET Pierre-Olivier, responsable de l'unité pharmacologie clinique, GH Pellegrin
GLEDEL Valentine, responsable des partenariats et des affaires générales, Secrétariat général
GOISQUE Etienne, médecin, GH Pellegrin
GRADEL Antoine, médecin, GH Pellegrin
GUERIN Pierre, patient partenaire
GUETTE Sylvie, masseur kinésithérapeute, GH Sud

H

HARBULOT Emilie, biologiste médical, GH Pellegrin
HAY Marie-Josée, patiente partenaire
HERVE Anthony, cadre de santé, GH Pellegrin
HOUSSIN Clémence, chirurgien, GH Pellegrin
HYRONIMUS Cécile, cadre supérieur de santé, GH Sud

J

JENN Joanne, médecin, GH Sud
JOANNES-BOYAU Olivier, médecin, GH Pellegrin
JOUHET Vianney, médecin, GH Pellegrin
JULIEN Jean-Philippe, cadre de santé, GH Pellegrin

L

LABROUSSE Gérard, patient partenaire
LAFFONT Marie-Pierre, responsable logistique, GH Sud
LANDEAU Andrea, patient partenaire
LARRIEU Christine, patiente partenaire
LASHERAS Agnès, pharmacienne, Direction qualité, sécurité, pertinence des soins
LASNIER-SIRON Julien , service de rhumatologie
LAURENT Stéphanie, aide-soignante, GH Sud
LAVERGNE Olivia, patiente partenaire
LE BRICON Maëliiss, patiente partenaire
LENOIR Floriane, directrice de la transformation écologique
LESCLAUZE Solange, cadre de santé, GH Pellegrin
LEMIEUX Catherine, cadre supérieur de santé, GH Pellegrin
LEROYER Marie, cadre de santé, GH Sud
LESPINE Stephany, cadre de santé, DG
LOONIS Cécile, pharmacienne, Direction qualité, sécurité, pertinence des soins
LUMET Valérie, patiente partenaire



M

MACEY Julie, médecin, GH Sud
MAGUIN Marie, cadre de santé, GH Pellegrin
MARTINS Mélanie, infirmière en soins généraux, GH Sud
MARTY-HAASER Sylvie, cadre supérieur de santé, GH Saint-André
MAUREL Martine, infirmière puéricultrice, GH Pellegrin
MAZIARCZYK Alice, cadre de santé, GH Pellegrin
MEUNE Matthieu, chargé de projet économie circulaire, Direction de la transformation écologique
MESNIER Thomas, médecin, GH Pellegrin
MILLET Delphine, cadre de santé, GH Sud
MOREL-MITHOUARD Alexis, cadre de santé, GH Pellegrin
MORAND Marie-Pierre, ingénieure qualité, Direction qualité, sécurité, pertinence, des soins

N

NAUDION Sophie, médecin, GH Pellegrin
NICOLAS Yvan, cadre supérieur de santé, GH Sud
NOIZE Pernelle, pharmacienne, service de pharmacologie médicale, GH Pellegrin
NORTH CHASSANDE Sophie, patiente partenaire



O

OULEY Danielle, ingénieure qualité, Direction qualité, sécurité, pertinence des soins
OUSSAR Estelle, directrice de la politique d'achats, de la logistique et de la stratégie patrimoniale et du projet Nouveau CHU

P

PARIZOT Sarah, IDE coordinatrice qualité gestion des risques, GH Saint-André
PATARD Jeanne, directrice adjointe de la Direction des affaires médicales et de la Direction de la recherche et de l'innovation
PATIN Brigitte, patiente partenaire
PATTI Sidonie, stagiaire du responsable stratégie en santé, SG
PEGURIER Cécile, cadre de santé, GH Pellegrin
PERIER Virginie, aide à l'encadrement, GH Pellegrin
PETIT Florian, cadre de santé, GH Sud
PEYRAN Caroline, aide à l'encadrement, GH Pellegrin
PIGNOREL Line, stagiaire ISPED, Direction des relations avec les usagers et partenariat patient
PONSARD Nathalie, ingénieure qualité, Direction qualité, sécurité, pertinence des soins
PRADAL Marie-France, paramédical, GH Saint-André
PRUVOT Lalaina, cadre de santé, GH Pellegrin

R

RAMAGE Cécile, cadre supérieure de santé, GH Saint-André
RATEL Rebecca, ingénieur Hospitalier, GH Saint-André
REMY Catherine, cadre de santé, DG
RIGOUS-LEMERCIER Céline, cadre supérieur de santé, GH Sud
ROBATEL Loic, cadre de santé, GH Pellegrin
ROBERT Barbara, coordonnatrice générale des soins , DG
ROCHE PORTIER Emilie, cadre de santé, GH Sud
ROGUES Anne-Marie, médecin, GH Pellegrin
ROSSET Lou-Pol, préventeur risques professionnels, Direction de la qualité et de la gestion des risques
ROUANET François, médecin GH Pellegrin et vice-président de la CME
ROUILLIER Marie-France, cadre de santé, GH Sud
ROUX Lionel, cadre de santé, GH Pellegrin
ROUZAU Sophie, responsable bio-nettoyage, GH Saint-André
RUBIN Sébastien, médecin GH Pellegrin
RULLIER Anne, (Dr), vice-présidente de la sous-commission d'établissement, GH Pellegrin

S

SACHER Frédéric, (Pr), président de la sous-commission médicale d'établissement, responsable du centre de référence des maladies rythmiques héréditaires et de la prévention de la mort subite
SALLES Nathalie, professeure, médecin, présidente CME
SARRAZIN-ROBERT Catherine, cadre de santé, GH Sud
SCHOENE Maxence, patient partenaire
SCHWEITZER Cédric, (Pr), chirurgien, service ophtalmologie, GH Pellegrin
SEBIRE Anaïs, directrice des affaires générales et des coopérations, SG
SIMON Carine, infirmière anesthésiste, GH Pellegrin
SOURISSEAU Benjamin, pharmacien, GH Sud
STRASSER Thibault, directeur des ressources humaines, DG
STRUB Pierre, médecin, GH Pellegrin

T

TERRANOVA Audrey, ingénieur recherche clinique, Direction de la recherche clinique et de l'innovation
THAMBO Jean-Benoit, médecin, GH Sud
TLILI Ghoufrane, médecin, GH Sud
TOURDIAS Thomas, médecin, GH Pellegrin
TOURGON Marion, cadre de santé, GH Pellegrin
TOUCHARD Virginie, cadre de santé, GH Pellegrin
TRIMOUILLE Aurélien, médecin, GH Pellegrin

U

UZAC Sylvain, cadre supérieur de santé, GH Sud

V

VALAIZE Doriane, ingénieure qualité, Direction qualité, sécurité, pertinence des soins
VAN- CUYCK Pierre, cadre de santé, GH Saint-André
VANHECKE Charlotte, cadre de santé, GH Pellegrin
VENET Arnaud, pharmacien, GH Pellegrin
VEREBELYI Loïse, doctorante
VEY Noémie, ingénieure qualité, Direction qualité, sécurité, pertinence des soins
VIDAL Stéphanie, cadre supérieur de santé, GH Sud
VIGNES Chrystelle, cadre supérieur de santé, GH Pellegrin
VITRY Elodie, responsable, direction des relations avec les usagers et partenariats patients, DG

Z

ZENATI Mohamed, infirmier en soins généraux, GH Pellegrin



Annexes (disponibles sur intranet et sur le site internet du CHU)

Volet médico-soignant

Volet social

Volet usagers

Volet qualité

Volet recherche

Volet transformation écologique

Volet psychologique

Volet gouvernance et management

Volet Nouveau CHU

Volet systèmes d'information

Projets médicaux des contrats de pôle

Projet d'établissement des EHPAD

Méthode d'élaboration du projet d'établissement

Méthode de suivi du déploiement du projet d'établissement

Tableau de bord et indicateurs

Glossaire



Direction Générale
12, rue Dubernat 33404 Talence cedex
Tél. 05 56 79 56 79

+ www.chu-bordeaux.fr